



uOttawa

La place du français à l'Université d'Ottawa

État des lieux des programmes et
des services en français

Mars 2015

Table des matières

1. INTRODUCTION.....	2
2. CONTEXTE ACTUEL	3
3. ENVIRONNEMENT UNIVERSITAIRE.....	4
PROFIL DE LA GOUVERNANCE	4
PROFIL DU CORPS PROFESSORAL.....	5
PROFIL DU PERSONNEL DE SOUTIEN	6
4. PROGRAMMES D'ÉTUDES À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA	6
LANGUE D'ENSEIGNEMENT DANS LES PROGRAMMES DE PREMIER CYCLE.....	6
LANGUE D'ENSEIGNEMENT DANS LES COURS DE PREMIER CYCLE	8
COURS À PETITS EFFECTIFS AU PREMIER CYCLE	9
ÉTUDES SUPÉRIEURES.....	10
RÉGIME D'IMMERSION EN FRANÇAIS.....	10
PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF	11
5. ACTIVITÉS DE RECRUTEMENT ET BOURSES D'ÉTUDES.....	12
ACTIVITÉS DE RECRUTEMENT	12
BOURSES D'ÉTUDES	19
6. PRÉSENCE FRANCOPHONE ET ÉTUDES EN FRANÇAIS	22
DÉMOGRAPHIE ONTARIENNE	22
ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA	23
NOTRE CAPACITÉ D'ATTIRER LES FRANCOPHONES DE L'ONTARIO	30
TAUX DE PERSÉVÉRANCE ET DE DIPLOMATION.....	35
7. SERVICES ET ESPACES FRANCOPHONES	38
SERVICES OFFERTS AUX ÉTUDIANTS	38
SERVICES OFFERTS AUX PROFESSEURS	39
BIBLIOTHÈQUE ET PRESSES UNIVERSITAIRES.....	42
LIEUX DE MOBILISATION DES SAVOIRS SUR LA FRANCOPHONIE.....	43
PROFIL DES CHAIRES DE RECHERCHE	435
8. OFFRE DE PROGRAMMES ET DE COURS AILLEURS EN ONTARIO ET AU CANADA FRANÇAIS.....	486
PÔLES DE SERVICES HORS CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA	486
PROFIL DES COLLABORATIONS AVEC LES AUTRES UNIVERSITÉS ET COLLÈGES ONTARIENS ET CANADIENS. 51	
9. MILIEUX DE VIE FRANCOPHONE	49
LIENS AVEC LES ÉCOLES PRIMAIRES ET SECONDAIRES FRANCOPHONES.....	49
ANCRAGE À LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE	53
QUALITÉ DE L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE	54
VIE SOCIALE, CULTURELLE ET COMMUNAUTAIRE SUR LE CAMPUS.....	56

1. Introduction

En 2007, l'Université d'Ottawa a réalisé un état des lieux des programmes et des services en français offerts, à la demande du Groupe de travail sur les programmes et services en français. Ce Groupe de travail a été mis sur pied par le Sénat de l'Université afin d'analyser la situation et de faire des recommandations pour assurer le développement continu des programmes et des services en français et ainsi de mieux répondre aux besoins des étudiants. À partir de ce portrait de la situation, de nombreuses consultations et d'entretiens avec différents intervenants, le Groupe de travail a formulé trente et une (31) recommandations qui ont été publiées dans le rapport du Groupe de travail au mois d'août 2007 et entérinées par le Sénat de l'Université à l'hiver 2008.

La première recommandation mise en œuvre a été la création de la Commission permanente des affaires francophones et des langues officielles (Commission permanente) qui a débuté ses travaux dès avril 2008. C'est à la Commission permanente qu'on a confié le mandat de mettre en œuvre les autres recommandations énoncées dans le rapport du Groupe de travail. Au cours des six dernières années, la Commission permanente a mis de l'avant la plupart des recommandations. Quelques-unes ont été retirées de la table de travail après une analyse approfondie démontrant que le besoin avait déjà été comblé autrement ou qu'il n'était pas possible de mettre la recommandation en œuvre.

Le plan d'action pour le développement des programmes et des services en français proposé par le Groupe de travail couvrait la période de 2007 à 2012. Il est donc grand temps de remettre l'état des lieux à jour afin de permettre à la Commission permanente de planifier le prochain plan d'action. Forte de ses réalisations des dernières années qui lui ont permis de développer son expertise ainsi qu'une excellente maîtrise du dossier de la francophonie et du bilinguisme sur le campus, la Commission permanente est bien positionnée pour mener un tel exercice. Composée de membres du Sénat et du Bureau des gouverneurs, de la haute administration, d'étudiants, de professeurs, de membres du personnel administratif et de diplômés, la Commission permanente pourra établir la prochaine liste de priorités auxquelles on doit s'attaquer pour faire progresser l'offre de programmes et de services en français au sein de notre établissement.

Parmi les recommandations du rapport d'août 2007, celle qui aura le plus d'impact sur la planification à venir est la demande de désignation de l'Université d'Ottawa auprès du gouvernement de l'Ontario en vertu de la *Loi sur les services en français*. Plusieurs étapes ont déjà été franchies dans ce dossier et le résultat de cette demande viendra certainement influencer les actions futures.

Le plan d'action qui résultera des consultations et des délibérations de la Commission permanente s'inscrira dans un contexte caractérisé par plusieurs impératifs, dont des enjeux financiers importants d'une part, et d'autre part, le profil changeant de la population étudiante francophone dans la province et sur le campus. Mentionnons aussi le contexte de la Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation postsecondaire et la formation en langue française. L'Université d'Ottawa a aussi des objectifs stratégiques et des axes prioritaires d'intervention qui ont été identifiés dans le cadre de *Destination 2020*, dont la francophonie. La francophonie est un vecteur de différenciation important qui suscite une grande fierté à l'Université.

2. Contexte

Dans son plan stratégique *Destination 2020*, adopté en 2011, l'Université d'Ottawa énonçait clairement le rôle unique que joue l'Université d'Ottawa en matière de francophonie. La mission de l'Université d'Ottawa en matière de promotion de la culture française en Ontario est l'un de ses éléments distinctifs.

La promotion de la francophonie est également l'une des grandes valeurs institutionnelles présentées dans le plan stratégique :

« Nous avons la responsabilité de faire la promotion du bilinguisme et de la francophonie. Nous jouons un rôle central dans l'avancement du bilinguisme, tout en offrant des services et des programmes de haut calibre, conçus expressément pour les francophones. Nous assumons un leadership sur les questions de langue et dans les francophonies ontarienne, canadienne et internationale. » (*Destination 2020*, 2011)

La francophonie est également un des quatre objectifs stratégiques de *Destination 2020* : *Francophonie et bilinguisme – un avantage concurrentiel au cœur de notre mission*. La promotion et le renforcement de la langue et de la culture françaises sont au cœur de nos actions :

« Si notre université est devenue un établissement unique et reconnu internationalement, c'est grâce notamment à son bilinguisme et au rôle spécial qu'elle joue au sein des communautés francophones de l'Ontario, du Canada et de la planète entière. Nos recherches, nos programmes d'études et nos liens privilégiés avec les communautés francophones assurent la promotion et le renforcement de la langue et de la culture françaises sur les plans national et international. »

À la fin de 2013, un rapport intitulé *Parvenir@Destination2020* réitérait l'engagement de l'Université d'Ottawa envers ses objectifs stratégiques et soulignait le formidable élan qui allait lui permettre de réaliser ses ambitions. Toutefois, malgré sa volonté de maintenir le cap et de continuer à progresser, l'Université doit composer avec un nouveau contexte provincial qui appelle à la différenciation des universités et porter une attention particulière à sa viabilité financière. C'est dans cet esprit que le rapport *Parvenir@Destination2020* a été lancé, invitant toute la communauté universitaire à entamer une réflexion et des discussions sur l'avenir de l'institution. Ce contexte représente certes un défi, mais aussi une occasion extraordinaire à saisir : décider ensemble de la meilleure façon d'atteindre nos objectifs communs compte tenu des circonstances changeantes.

Le profil de la population francophone sur le campus est un autre élément de contexte important à considérer. Aux nombreux étudiants francophones de l'Ontario et du reste du Canada qui fréquentent l'établissement s'ajoutent de plus en plus des centaines d'étudiants francophiles¹ inscrits au régime d'immersion en français ainsi des étudiants internationaux

¹ Par « francophiles », on entend les élèves non francophones qui proviennent d'écoles d'immersion française, qui sont inscrits dans un cours de français enrichi au niveau du secondaire ou qui ont fait des efforts continus et soutenus dans l'apprentissage de la langue française.

en provenance de nombreux pays francophones. Au total, ce sont plus de 14 000 francophones et francophiles qui étudient à l'Université d'Ottawa en 2014, soit 34 % de notre population étudiante.

L'hétérogénéité de la population étudiante francophone constitue une grande richesse, mais cette situation génère aussi des besoins tout aussi hétérogènes qui demandent une attention particulière dans le domaine de la planification de nos programmes et de nos services. En raison de ce profil changeant de notre population francophone, il devient de plus en plus important de bien saisir ces nouvelles caractéristiques et de mieux comprendre la diversité de ses besoins.

3. Environnement universitaire

L'Université d'Ottawa est aussi résolument engagée envers la promotion du bilinguisme. En vertu de son règlement sur le bilinguisme, le caractère bilingue de l'Université doit être reflété tant dans ses programmes que dans les opérations et les activités de son administration centrale, ses services généraux, l'administration interne de ses facultés et de ses unités scolaires, son corps professoral, son personnel de soutien et sa clientèle étudiante. C'est la raison pour laquelle l'Université reconnaît à chaque membre de sa communauté le droit de s'exprimer dans sa première langue officielle, tout en encourageant chacun à faire l'apprentissage de l'autre langue officielle.

Profil linguistique de la gouvernance de l'Université

Un examen du profil de la direction universitaire montre que les francophones sont bien représentés au Bureau des gouverneurs. Ils sont majoritaires au Sénat ainsi que dans l'équipe de gestion (comité d'administration, doyens, vice-recteurs associés). Il faut dire que presque tous les responsables au sein de l'administration universitaire maîtrisent les deux langues officielles (100 % bilingues actifs au sein de l'équipe de gestion).

Tableau 1 : Représentation linguistique au sein des différentes instances de l'Université d'Ottawa, 2014

Instance	Nombre de francophone	Pourcentage de francophone	Nombre d'anglophone	Pourcentage d'anglophones
Bureau des gouverneurs	13	43%	17	57%
Sénat	41	52%	38	48%
Équipe de gestion	22	85%	4	15%

Source : Cabinet de la vice-rectrice à la gouvernance

Quelques postes de gestion comportent des tâches spécifiques reliées au dossier de la francophonie et des langues officielles à l'Université :

- Le vice-recteur aux études est responsable du dossier de la francophonie et des langues officielles
- En plus du vice-recteur aux études, quatre personnes travaillent au dossier de la francophonie et des langues officielles au sein de son cabinet soit :
 - le vice-recteur associé, programmes;
 - la cheffe de cabinet;
 - l'adjointe exécutive, expérience étudiante;
 - l'agente principale des politiques linguistiques.
- La Faculté de droit compte un poste de vice-doyen au programme de *common law* en français.
- La Faculté d'éducation s'est dotée d'un poste de directeur aux programmes d'études supérieures, secteur francophone, et un poste de directeur à la formation à l'enseignement, secteur francophone.
- La Faculté de médecine comprend un poste de doyen adjoint au Bureau des affaires francophones.
- La Faculté des arts, la Faculté des sciences de la santé, la Faculté des sciences sociales et la section de Droit civil de la Faculté de droit, comptent des postes de directeurs pour les programmes offerts uniquement en français.

Profil du corps professoral

Selon les résultats présentés dans le tableau de bord institutionnel de 2013, 90,6 % des professeurs embauchés pour pourvoir les 795 postes exigeant un « bilinguisme actif » (c'est-à-dire la capacité d'enseigner dans les deux langues officielles) avaient déjà atteint ce niveau au moment de leur embauche. En 2005 ce pourcentage était de 84,4 %.

Tableau 2 : Bilinguisme des professeurs réguliers en 2013²

Postes désignés	Niveau de bilinguisme des professeurs reconnu à l'embauche			Total
	Actif	Passif	Aucun	
Bilingue actif	720	21	54	795

² Ne comprend pas les professeurs remplaçants, même si ceux-ci sont également membres de l'APUO, puisqu'il s'agit toujours de contrats à court terme dans lesquels aucune exigence linguistique n'est généralement précisée. Les bibliothécaires sont également exclus, ainsi que les professeurs non membres de l'APUO, soit l'équipe de gestion (recteur, vice-recteurs, vice-recteurs associés, doyens et vice-doyens). Les dossiers des professeurs à temps partiel n'ont pas non plus été examinés, ceux-ci devant évidemment maîtriser la langue dans laquelle le cours se donne.

Bilingue passif	27	242	51	320
Aucune désignation	5	2	10	17
Total	752	265	115	1 132

Source : Tableau de bord 2013

L'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) offre plusieurs cours de français et d'anglais langue seconde et propose une série de services spécialement adaptés aux besoins des membres du corps professoral (correction du matériel pédagogique, tutorat, séances de formation en groupe selon les besoins spécifiques, tests de compétences linguistiques). Ces cours aident grandement les professeurs à atteindre le niveau de compétence requis pour obtenir la permanence, enseigner dans leur seconde langue officielle ou participer de façon active à la vie universitaire.

Profil du personnel de soutien

Les seules données dont nous disposons en ce qui a trait à l'appartenance des membres du personnel de soutien à l'un ou l'autre des deux groupes linguistiques officiels reposent sur la langue de correspondance. Selon les données du mois d'avril 2014 obtenues auprès du Service des ressources humaines, 1 203 des 1 874 membres du personnel de soutien avaient le français comme langue de correspondance, ce qui représente 64 % des employés.

L'ensemble des postes de personnel administratif est affiché comme exigeant le bilinguisme, ce qui se traduit par une proportion de 94 % du personnel de soutien bilingue.

Les données du Service des ressources humaines indiquent également que la Faculté des sciences, la Faculté de génie et la Faculté de droit civil sont parmi celles qui comptent le plus grand nombre de membres du personnel de soutien dont le niveau de bilinguisme est jugé passif.

Du côté des services, quelques unités se démarquent par le nombre d'anglophones qui ne maîtrisent pas le français soit le Service vétérinaire et animalier, le Service de valorisation de la recherche et transfert de technologie, le Bureau de la gestion du risque et la Trésorerie.

4. Programmes d'études à l'Université d'Ottawa

Langue d'enseignement dans les programmes de premier cycle

L'augmentation de l'offre de programmes et de cours en français est un élément déterminant pour favoriser l'équilibre linguistique. La majorité des programmes au premier cycle à l'Université d'Ottawa sont offerts complètement en français, même si l'offre de cours au choix peut s'avérer plus restreinte. Les programmes de la Faculté des sciences et de la Faculté de génie sont ceux où l'offre de programmes en français pour la 3^e année et la 4^e année est la plus incomplète.

Une analyse détaillée de l'offre des programmes de premier cycle en français pour l'année 2011-2012³ nous permet d'établir les constats suivants :

Faculté des arts :

- Quelques programmes (arts visuels, études canadiennes, études de l'environnement, théâtre et traduction) ont été conçus comme des programmes bilingues et sont donc offerts en format bilingue.
- Dans trois disciplines, les programmes sont par leur nature offerts uniquement en anglais : anglais langue seconde, English et Latin and English Studies.
- Les programmes de cinq disciplines sont offerts en langue étrangère : allemand, arabe, espagnol, italien et russe.
- En linguistique, certains cours de 2^e, 3^e et 4^e année peuvent être offerts en anglais ou en français seulement.
- Dans deux programmes : French Studies et sciences des religions, quelques cours obligatoires n'étaient pas offerts en français lors de l'analyse.

Faculté de génie : on constate une amélioration par rapport au rapport de 2007. En effet, plus de cours obligatoires ont été offerts en français lors de l'année de l'analyse, soit en 2011-2012. Le baccalauréat en informatique est maintenant offert complètement en français. En génie électrique, tous les cours de 1^{ère}, 2^e et 3^e années sont maintenant offerts en français.

École de gestion Telfer : tous les programmes sont généralement offerts en français et en anglais. Seuls quelques cours obligatoires des baccalauréats en affaires électroniques et en systèmes d'information de gestion n'ont pas été offerts en français en 2011-2012.

Faculté des sciences : on remarque une amélioration dans l'offre de cours en français par rapport au rapport de 2007. Trois programmes de baccalauréats sont maintenant offerts complètement en français soit biochimie, biologie et mathématiques. Le baccalauréat en sciences et éducation est offert uniquement en français. En chimie, physique, sciences biomédicales et sciences biopharmaceutiques, tous les cours de 1^{ère}, 2^e et 3^e années sont offerts en français.

Faculté des sciences de la santé : Cette faculté se distingue par sa vocation bilingue. En effet, c'est la faculté qui offre le plus de programmes en français et en anglais. Le Baccalauréat en sciences de la nutrition est le seul programme, en Ontario, dont la langue d'enseignement est le français et admet des étudiants bilingues. Par contre, en ce qui a trait aux programmes en sciences de l'activité physique, sciences de la nutrition, sciences de la santé et sciences infirmières pour infirmières et infirmiers autorisés, quelques cours obligatoires n'ont pas été offerts en français en 2011-2012.

³ L'analyse n'inclut pas les facultés de Médecine, d'Éducation et de Droit car ces facultés ont des programmes distincts en français.

Faculté des sciences sociales : tous les programmes sont généralement offerts en français. Lors de l'analyse, quelques cours requis dans les programmes de baccalauréat en administration publique et en économie et politiques publiques, n'étaient pas offerts en français. Le baccalauréat en service social est offert en français seulement.

Ce portrait encourageant de la situation en raison des nombreux progrès effectués dans les facultés de science depuis 2007, a été rendu possible grâce à la création de nouveaux cours et un effort de francisation des programmes. Toutefois, le travail doit se poursuivre en vue de compléter l'offre de cours obligatoires et d'élargir l'offre de cours optionnels en français.

Langue d'enseignement dans les cours de premier cycle

Les données⁴ ayant trait à l'offre de cours au premier cycle (toutes les sections d'un cours ne comptant que pour un seul cours) montrent que le pourcentage de cours de premier cycle offerts en français était de 67 % entre 2011 et 2013. Dans son tableau de bord associé au plan stratégique *Destination 2020* l'Université d'Ottawa s'est donné une cible de 85 %.

Tableau 3 Nombre de cours à l'horaire (cote unique) selon la langue d'enseignement au premier cycle (2011-2012 et 2012-2013)

Cours offerts en anglais seulement	595
Cours offerts en français seulement	172
Cours offerts en parallèle en anglais et en français	1 066
Total (cours uniques)	1 833

Note : exclus les cours de langue (p. ex. français, anglais, espagnol, italien, langue seconde, etc.), les cours autofinancés (MBA pour cadres, qualifications additionnelles pour enseignants) et les cours suivis à l'extérieur de l'Université d'Ottawa

Le tableau 4 révèle que la taille des cours en français est en général plus petite. En particulier, on peut voir de grandes différences entre les cours en français et anglais à la Faculté de médecine où on remarque également la grande taille des cours bilingues. La seule exception est la Faculté de droit, Section de droit civil qui offre la plupart de ses programmes en français seulement.

Tableau 4. Nombre de cours (sections multiples) et taille moyenne des classes selon la langue d'enseignement au premier cycle, par faculté (2012-2013)

Faculté	Anglais			Français			Bilingue		
	Nombre de personnes	Nombres de cours	Moyenne Personnes	Nombre de personnes	Nombres de cours	Moyenne Personnes	Nombre de personnes	Nombres de cours	Moyenne Personne

⁴ À moins d'avis contraire, dans les sections qui suivent, les données viennent de la Recherche institutionnelle et planification.

	inscrites		/ cours	inscrites		/ cours	inscrites		/ cours
Gestion	20 200	268	75,4	5 922	108	54,8	360	16	22,5
Arts	47 193	803	58,8	16 743	387	43,3	6 390	321	19,9
Common Law	11 106	325	34,2	2 384	96	24,8			
Droit civil	614	23	26,7	8 471	211	40,1			
Éducation	10 767	235	45,8	6 085	179	34,0			

Tableau 4 (suite) Nombre de cours (sections multiples) et taille moyenne des classes selon la langue d'enseignement au premier cycle, par faculté (2012-2013)

Faculté	Anglais			Français			Bilingue		
	Nombre de personnes inscrites	Nombres de cours	Moyenne Personnes / cours	Nombre de personnes inscrites	Nombres de cours	Moyenne Personnes / cours	Nombre de personnes inscrites	Nombres de cours	Moyenne Personnes / cours
Génie	12 079	226	53,4	1 900	79	24,1	929	78	11,9
Médecine	10 193	114	89,4	3 009	94	32,0	1 562	16	97,6
Sciences	29 745	341	87,2	8 444	159	53,1	1 456	86	16,9
Sciences de la santé	15 515	191	81,2	7 728	140	55,2	60	6	10,0
Sciences sociales	50 422	678	74,4	22 590	414	54,6	518	79	6,6
Total	207 834	3 204	64,9	83 276	1 867	44,6	11 275	602	18,7

Cours à petits effectifs au premier cycle

La qualité des programmes de spécialisation offerts en français dépend, dans une large mesure, de l'offre de cours en français aux niveaux 3000 et 4000. Or, le nombre de cours avancés offerts en français est souvent réduit, notamment à cause du nombre plus restreint d'étudiants inscrits dans les programmes et les cours en français. Afin de favoriser l'offre du plus grand nombre possible de cours en français, un programme d'appui aux facultés d'accueil pour l'offre des cours à petits effectifs (12 étudiants ou moins) a été mis en place en 2005. En 2013-2014, c'est 131 cours à petits effectifs qui ont ainsi été offerts en français, ce qui représente un investissement de 786 000\$.

Le tableau 5 présente la répartition facultaire des cours à petits effectifs qui ont reçu un appui depuis la mise en place de ce programme.

Tableau 5 Cours à petits effectifs offerts en français

Faculté	Nombre de cours 2005-2006	Nombre de cours 2011-2012	Nombre de cours 2013-2014	Variation 2005-2013
Gestion	5	6	4	-1
Arts	36	52	57	+21
Génie	12	31	13	+1

Tableau 5 (suite). Cours à petits effectifs en français offerts

Sciences	10	20	19	+9
Sciences de la santé	15	11	3	-12
Sciences sociales	35	37	41	+6
Total	113	157	137	+24

Études supérieures

Aux études supérieures, les cours sont généralement moins nombreux et c'est la thèse ou le mémoire qui représente le cœur du programme. La capacité de supervision en français des étudiants dépend du niveau de bilinguisme des professeurs. Dans certaines disciplines, particulièrement en sciences et en génie, cette capacité de supervision en français est plus restreinte. Par contre, tout étudiant peut rédiger et soutenir sa thèse en français s'il le désire. Il faut noter que tous les services de la Faculté des études supérieures et postdoctorales (FÉSP) et des secrétariats scolaires sont bilingues. En fait, la très vaste majorité des employés y sont francophones.

Régime d'immersion en français

Mis sur pied en 2006, le Régime d'immersion en français donne aux étudiants francophiles l'occasion d'effectuer une partie de leurs études en français. En effet, ce régime d'études est offert aux étudiants anglophones issus des programmes de français langue seconde au niveau secondaire. Les étudiants inscrits au régime d'immersion s'engagent à compléter un peu plus d'un tiers de leurs études universitaires en français, tout en bénéficiant d'un encadrement linguistique qui leur est adapté.

En 2013-2014, les étudiants anglophones peuvent s'inscrire au Régime d'immersion en français dans 74 programmes. La Faculté des sciences a récemment choisi d'offrir seize programmes conduisant à un diplôme reconnaissant leur participation au Régime d'immersion. Quelque 200 étudiants étaient inscrits en 2013-2014.

Depuis la première cohorte en septembre 2006, l'Université a suscité l'intérêt de milliers de jeunes francophiles. La croissance des demandes d'admission et des inscriptions en témoigne – en 2013, l'Université a reçu plus de 2 900 demandes et a inscrit 528 étudiants. En tout, le Régime d'immersion comptait 1 612 étudiants inscrits en 2013-2014. Depuis 2006, plus de 3 200 étudiants se sont inscrits au Régime d'immersion.

Tableau 6 Nombre total de demandes, d'admissions et d'inscriptions au Régime d'Immersion en français (2006-2013)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Demandes totales	743	1393	1487	1716	1827	2452	2693	2919
Admis (offres)	481	979	1029	1179	1206	1629	1838	1887
Inscriptions	247	334	328	394	442	477	510	528

La grande majorité des étudiants inscrits au Régime d'immersion, environ 85 %, provient de l'Ontario (près de 40 % des régions d'Ottawa et de Toronto). On retrouve environ 6 % d'étudiants en provenance du Québec et 4 % de la Colombie-Britannique.

Au cours des sept dernières années, environ 42 % des étudiants participant au Régime d'immersion se sont inscrits à des programmes de la Faculté des sciences sociales, environ 22 % à la Faculté des arts, et environ 12 % à la Faculté de sciences de la santé, à la Faculté de science et à l'École de gestion Telfer.

Tableau 7 Inscriptions au Régime d'immersion en français, par faculté

Faculté	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Arts	53	117	174	247	273	289	331	347
Sciences de la santé	31	67	95	118	134	155	189	192
Science						82	152	205
Sciences sociales	138	279	343	465	558	591	643	680
Gestion	20	49	75	104	134	144	170	188
Total	242	512	687	934	1 099	1 261	1485	1612

En 2012-2013, un total de 472 étudiants inscrits au Régime d'immersion avait terminé leurs études et satisfait aux exigences en français pour recevoir une mention « immersion en français » sur leur diplôme.

Programmes d'enseignement coopératif

La proportion d'étudiants francophones qui participe aux programmes d'enseignement coopératif en 2014, s'élève à 24,7 %. Une analyse sommaire de la situation des francophones qui s'inscrivent au programme d'enseignement coopératif montre qu'ils ont accès à un plus grand nombre de postes, notamment parce qu'ils sont bilingues. En effet, un bon nombre d'employeurs préfèrent embaucher des étudiants pouvant travailler dans les deux langues officielles. Mentionnons aussi que 39 % des offres d'emploi fournies par les employeurs ont un descriptif en français. L'objectif du bureau d'enseignement coopératif est d'accroître ce pourcentage à au moins 45 %.

5. Activités de recrutement et bourses d'études

L'Université d'Ottawa a multiplié les efforts ces dernières années pour attirer des francophones et des francophiles, tant sur le plan des activités de recrutement que de l'offre de bourses d'études.

Activités de recrutement

Chaque année, l'Université d'Ottawa planifie des activités de recrutement visant toutes ses clientèles. À ces activités s'ajoutent nombre de nouvelles initiatives ciblées mises sur pieds afin d'attirer les francophones et les francophiles, dans un marché de plus en plus concurrentiel :

Publications

- À la demande des conseillers francophones en orientation, création d'un nouveau répertoire contenant une description détaillée de tous les programmes d'études ainsi que les séquences de cours proposés.
- Création de publications permettant de suivre le cheminement de l'étudiant et de répondre, de façon temporelle, à ses besoins.

Mesures administratives

- Création de nouveaux postes d'agent de liaison attirés exclusivement au marché francophone. Le Bureau de liaison compte maintenant cinq agents de liaison qui œuvrent au recrutement francophone. Le fait d'avoir des postes permanents a permis de construire des liens durables avec les diverses communautés francophones desservies par l'Université. À partir de 2014-2015, ces ressources permanentes vont également aider à bonifier le recrutement francophone international.

Bureau de liaison

Le Bureau de liaison a adopté une stratégie d'accompagnement de l'étudiant tout au long de son parcours, soit depuis le début de sa réflexion de choix d'établissement à l'automne jusqu'à sa pleine intégration à la vie universitaire. Les initiatives ci-dessous reflètent cette stratégie et sont présentées par région. Il importe de souligner qu'une équipe d'ambassadeurs appuie ces activités durant toute l'année, grâce à des séances de counseling par téléphone et des tournées du campus.

- **Initiatives auprès des communautés francophones de l'Ontario**

Automne – Visites des écoles, foires postsecondaires, Journée Portes Ouvertes

- Le cycle de liaison avec l'étudiant débute avec les activités de recrutement. L'objectif des activités de recrutement est de répondre aux questions préliminaires des étudiants de la 12^e année. D'ordre général, ces questions portent sur le choix d'établissement postsecondaire et les programmes offerts. C'est à ce moment que les agents de liaison visitent toutes les écoles

secondaires de langue française de l'Ontario, sans exception. Le Bureau de liaison participe également aux foires des destinations postsecondaires francophones organisées par les conseils scolaires de langue française. À l'automne 2013, le Bureau de liaison a offert un appui au conseil scolaire Providence (région Sud-Ouest) pour l'organisation de leur première foire.

- L'Université organise chaque année une Journée Portes Ouvertes pour les écoles de la région de l'Est. Il s'agit d'une visite du campus, de rencontres avec des représentants des facultés et des services ainsi que d'ateliers. Une deuxième journée s'est ajoutée afin d'accueillir les écoles de régions éloignées.

Hiver – Visites des écoles, Journée Portes Ouvertes

- À l'hiver, les étudiants de la 12^e année soumettent leur demande d'admission. À cette étape, la nature de leurs questions peut avoir changé et porter le plus souvent sur les divers programmes d'études, les admissions, les bourses et les services. Les agents de liaison responsables de l'Ontario vont à nouveau visiter les écoles secondaires afin de répondre à cette nouvelle série de questions. Les agents de liaison vont également en profiter pour faire des présentations aux élèves de la 10^e année sur les choix de carrière.
- Une troisième Journée Portes Ouvertes est organisée pour les écoles secondaires lors du congé de mars. C'est un moment critique où les étudiants visitent les diverses universités auxquelles ils ont fait demande. Bien que cette activité vise à la fois les candidats francophones, anglophones et en immersion, bon nombre d'étudiants francophones et leurs parents vont se déplacer pour visiter le campus.

Printemps-été

- Depuis quelques années, à la demande des conseillers en orientation et des étudiants, le Bureau de liaison et l'équipe de mentors régionaux vont dans les écoles secondaires de la province pour aider les étudiants à faire leur première sélection de cours et leur inscription. Il s'agit de la prochaine étape dans le cycle de liaison avec les étudiants. Les futurs étudiants ont alors l'occasion de se familiariser avec Rabaska, l'outil d'inscription en ligne de l'Université. L'organisation de cette activité est pilotée par le secteur du registraire associé, opérations.
- Les mentors régionaux commencent plus activement à tisser des liens avec les étudiants de leurs régions respectives en répondant à leurs questions tout au long de l'été. Les questions portent alors sur les résidences, les bourses et les finances ainsi que la semaine 101. Afin de mieux comprendre la nature des besoins de ces futurs étudiants, nous avons mis sur pied le projet *Cohorte* qui permet de mieux cerner les défis et les besoins d'une cohorte entrante. Une équipe a été mise en place afin de mieux répondre aux défis qui surviennent l'été.
- Au cours de l'été, le SASS organise depuis quelques années un programme d'orientation pour les futurs étudiants. Les mentors régionaux ainsi que le

Bureau de liaison vont également offrir des activités d'orientation dans diverses régions francophones de l'Ontario (Nord, Est, Centre-Sud-Ouest). Pour mieux arrimer nos efforts, une promotion conjointe des activités d'orientation sera mise en place à l'été 2014.

Il faut aussi souligner qu'un objectif important du Bureau de liaison, spécifiquement au niveau francophone, est de tisser des liens avec les conseillers francophones en orientation de la province. Il s'agit là d'une lacune que les conseillers avaient identifiée en 2010 lors d'une tournée provinciale organisée par le Bureau de liaison pour identifier les meilleures pratiques et les éléments à améliorer. Depuis, le Bureau a tenté d'augmenter ses liens avec cette communauté importante par l'entremise des initiatives suivantes :

- embauche d'une ancienne conseillère à la retraite;
- participation accrue à la rencontre provinciale des conseillers (OSCA);
- organisation d'un premier Mini-Dialogue sur notre campus à l'été 2013 (une rencontre où plusieurs conseillers francophones de la province et du Nouveau-Brunswick sont venus sur notre campus pour une période de deux jours).

- **Initiatives au Québec**

Automne-début d'hiver

- Le cycle de recrutement étant plus tardif au Québec, les efforts de recrutement s'échelonnent de septembre à mars. C'est à ce moment que deux agents de liaison sillonnent le Québec pour répondre aux questions des étudiants francophones de cette province. Des efforts concertés ont aussi été mis en place depuis quelques années pour cibler les francophiles de la province, souvent dans les établissements anglophones. Un agent de liaison se concentre sur les écoles secondaires de la province alors qu'un autre se concentre sur les cégeps.
- Depuis quelques années, une délégation de l'Université participe à une activité nommée la « caravane ». Cette activité a lieu au mois de janvier, en pleine période de pointe au Québec, dans diverses villes clés de la province, notamment à Québec, à Montréal et à Sherbrooke. Cette activité met l'accent sur les différentes facultés ainsi que les divers services de l'Université. À l'hiver 2014, des activités de consultation auprès des conseillers en orientation du Québec se sont ajoutées à la « caravane ». Ces consultations ont permis de prendre le pouls et de mieux cerner les enjeux de l'heure au Québec. D'ailleurs, un rapport découlant de ces consultations a été distribué à l'échelle du campus.
- Une soirée d'information est offerte à chaque année dans l'Outaouais afin de répondre aux questions des étudiants québécois de la région.

Printemps-été

- Les agents de liaison se déplacent dans les grandes écoles « nourricières », surtout de la région, pour aider les futurs étudiants à s'inscrire et faire leur choix de cours.
 - Les activités d'orientation, vers la fin de l'été, sont principalement offertes à Québec et à Montréal.
- **Initiatives auprès des francophones de l'Est et l'Ouest canadien**
 - Depuis quelques années, un agent de liaison est spécifiquement dédié à ces régions du pays. L'initiative a permis de construire des liens avec les écoles de ces diverses régions, en particulier celles du Nouveau-Brunswick.
 - Une délégation de conseillers acadiens en orientation a participé au Mini-Dialogue organisé par le Bureau de liaison au printemps 2013. L'initiative leur a permis de mieux comprendre les programmes et services offerts par l'Université.
 - L'agent de liaison se déplace dans l'Est et l'Ouest à différentes reprises pendant l'année afin d'accompagner les futurs étudiants et leurs parents dans leur cheminement tout au long du processus (automne, hiver, printemps/été).
 - **Initiatives auprès des francophiles (recrutement pour le régime d'immersion)**
 - La planification du recrutement en immersion est effectuée de concert avec le Bureau du régime d'immersion. Depuis quelques années, deux agents de liaison sont attirés aux étudiants en immersion, se concentrant principalement sur l'Ontario. Afin d'appuyer le recrutement en immersion ailleurs au pays, un agent de liaison à contrat est embauché pour une période de huit mois. L'objectif est de tisser des liens avec les enseignants dans les écoles offrant l'immersion, ainsi qu'avec d'autres grands partenaires.

Facultés

Les facultés et les départements contribuent activement à l'organisation d'activités destinées spécifiquement au recrutement francophone. Une liste non exhaustive de ces activités se trouve ci-dessous.

- Étant donné sa spécificité, le Programme de common law en français organise une série d'activités de promotion de ses programmes d'études auprès des communautés francophones et francophiles à l'échelle du Canada. Voici quelques-unes de ces activités :
 - Visites de promotion dans les universités et collèges universitaires francophones et bilingues dans l'ensemble du Canada (Timmins, Sudbury,

North Bay, Toronto, Montréal, Laval, Sherbrooke, Winnipeg, Edmonton, Pointe de l'Église en Nouvelle-Écosse, Regina, Vancouver).

- Pages promotionnelles dans les journaux universitaires francophones et bilingues ainsi que dans des journaux non universitaires dans les communautés francophones.
- Lettres faisant valoir les avantages d'étudier le droit commun en français aux finissants francophones et bilingues de tous les programmes de premier cycle de l'Université d'Ottawa et aux candidats bilingues et francophones qui ont fait demande au Programme de common law en anglais, les invitant à envisager le programme de common law en français.
- Affiches publicitaires envoyées aussi bien aux universités et collèges visités qu'aux universités où il n'a pas été possible d'organiser des visites de promotion.
- Participation à des foires des carrières et foires des études supérieures.
- La Section de droit civil fait la promotion de ses programmes par des tournées de recrutement à Montréal et dans d'autres régions. Elle participe aussi à la Journée du droit organisée par le Barreau de l'Outaouais à la Place du Centre.
- La Faculté d'éducation, dans son recrutement aux études supérieures, cible principalement les francophones. Depuis deux ans, 80 % de ses campagnes dans les médias sont en français. Ces campagnes visent le Québec et l'Ontario ainsi que les villes où il y a de nombreux francophones (St-Boniface, Moncton). Il en est de même pour le recrutement dans ses programmes de perfectionnement professionnel (QA).
- La Faculté des arts organise plusieurs activités visant spécifiquement les élèves francophones des écoles secondaires de l'Ontario telles que des ateliers en environnement, en arts visuels et en communication.
- La Faculté des sciences sociales organise plusieurs activités de recrutement notamment des visites dans les classes de 11e année dans les écoles francophones des trois conseils scolaires de la région d'Ottawa et dans quelques écoles francophones du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario. Ces visites ont comme objectif de démystifier les sciences sociales et présenter nos programmes. La faculté offre également un programme d'étudiant d'un jour ainsi que des ateliers dans les écoles secondaires francophones de la région d'Ottawa sur diverses disciplines, notamment la psychologie, l'anthropologie, la sociologie, la politique, le développement international et l'étude des femmes.
- En plus d'assister à plusieurs tournées de recrutement et autres activités menées par le Bureau de liaison, l'École de gestion Telfer s'implique dans les activités suivantes afin de maintenir sa visibilité auprès de la communauté francophone :
 - Place à la jeunesse : Le concours annuel Place à la jeunesse, qui existe depuis déjà 9 ans, s'adresse aux élèves francophones de la 10^e à la

12^e année qui cherchent à développer leur esprit d'analyse en affaires lors d'épreuves en comptabilité, marketing entrepreneurial ou lors de débats oratoires. Les gagnants reçoivent des bourses d'études de 500 \$ à 5 000 \$ qu'ils peuvent ensuite utiliser pour réduire leurs droits de scolarité pour étudier en français dans une faculté d'accueil de l'Université d'Ottawa.

- Visites d'écoles francophones pour présenter un domaine particulier en gestion tout en parlant des possibilités d'études à l'Université d'Ottawa. Le nombre de visites varie chaque année selon la demande et les intérêts des enseignants. Ces visites se font habituellement dans des cours de la 10^e à la 12^e année et représentent de belles occasions de s'impliquer dans les écoles francophones de la région.
- La Faculté de médecine organise plusieurs activités de recrutement auprès des francophones, dont :
 - Mini-cours d'introduction à la médecine : offerts par les étudiants en médecine aux élèves de douzième année des écoles secondaires francophones de l'Ontario, deux fois par année.
 - Journées des carrières en santé offertes conjointement avec les programmes de la Faculté des sciences de la santé et la Faculté des sciences sociales ainsi que le Consortium national de formation en santé (CNFS) aux élèves des écoles secondaires francophones de l'Est et du Sud de l'Ontario. D'autres journées des carrières en santé sont également offertes dans des milieux francophones hors Québec et hors Ontario.
 - Plusieurs présentations par année dans différentes écoles secondaires de l'Est de l'Ontario et de la ville d'Ottawa et séances d'information pour l'admission au volet francophone de la Faculté de médecine.
- La Faculté des sciences organise elle aussi des activités qui visent la population étudiante francophone :
 - Mini-Dialogue : Cette activité, habituellement offerte tous les trois ans, permet aux conseillers en orientation et aux enseignants de sciences de rencontrer et d'échanger avec des professeurs, des étudiants, des techniciens et des membres du personnel de la faculté.
 - Focus Santé : Le programme prévoit des tournées et des sessions dans les laboratoires deux fois par année, dont plus spécifiquement: stage d'étudiant d'un jour à l'Université et au Collège, tournée des différentes fonctions possibles à l'intérieur d'un hôpital, exploration des différentes possibilités de carrières en santé ainsi que la recherche en santé, placement d'éducation coopérative, mini-cours de médecine.
 - Vidéos sur les programmes et carrières en sciences : produites en 2010, sur CD et aussi accessibles en ligne, afin de guider les élèves vers le bon choix de carrière dans le monde scientifique.

Faculté des études supérieures et postdoctorales (FÉSP)

Le recrutement d'étudiants francophones aux cycles supérieurs est une priorité à la Faculté des études supérieures et postdoctorales (FÉSP) depuis quelques années déjà. En effet, la faculté cible les étudiants potentiels francophones à l'occasion de soirées au Canada et à l'étranger. Ces soirées sont mises sur pied en collaboration avec le Bureau international.

Par exemple, à l'automne 2012, la FÉSP a organisé des soirées-conférences dans trois villes de l'Ouest du pays (Winnipeg, Edmonton et Vancouver). L'objectif était de rencontrer des étudiants francophones dans leurs provinces de résidence. La campagne médiatique a visé des journaux communautaires francophones de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Manitoba. De la publicité en ligne ciblant les francophones (dans une proportion de 80-20) a également été conçue.

À la fin novembre, la FÉSP a organisé des soirées d'information dans l'Est du Canada (Halifax, Moncton, Montréal et Toronto) où elle a rencontré environ 250 étudiants. Dans le cadre de ces activités de liaison, comme à l'occasion des foires dans les universités ontariennes et québécoises, la FÉSP fait la promotion du bilinguisme de l'Université et de la culture francophone et francophile qui règne sur le campus.

À l'international, la FÉSP a participé au salon Studyrama de Paris (sur les formations et carrières internationales) à la mi-octobre de même qu'à une journée Étudier au Canada (organisée par le Centre culturel canadien). À la suite de ces deux événements, une journée de pré-évaluation des dossiers a été organisée afin de rencontrer des étudiants intéressés et de voir s'ils étaient admissibles à l'Université d'Ottawa. À la mi-novembre, la FÉSP a aussi organisé des soirées d'information à Genève, Lyon, Marseille et Bruxelles pour rencontrer des étudiants intéressés à venir étudier à l'Université d'Ottawa.

Bureau international

Le Bureau international est également très actif dans le recrutement au sein de la francophonie internationale, surtout par la participation à des foires internationales. En 2012-2013 et 2013-2014, les activités de recrutement incluaient :

- Automne 2012 :
 - Maghreb :
 - Salon ÉduCanada Tunisie (Tunis)
 - Salon ÉduCanada Maroc (Casablanca et Rabat)
 - Visites de lycées nationaux et français
 - Rencontres ciblées dans des institutions algériennes (Alger, Algérie)
 - Europe :
 - Journée portes ouvertes au centre culturel canadien (Paris, France)
 - Journée du Canada - Paris (France)
- Hiver 2013 :
 - Afrique subsaharienne :
 - Salon de l'éducation - Yaoundé (Cameroun)
 - Salon de l'éducation - Abidjan (Côte d'Ivoire)
 - Salon de l'éducation - Dakar (Sénégal)
 - Europe :
 - Salon l'Étudiant SECI - Paris (France)
 - Journée portes ouvertes Étudier au Canada - Paris (France)
- Automne 2013 :

- Maghreb :
 - Salon ÉduCanada Tunisie (Tunis)
 - Salon ÉduCanada Maroc (Casablanca)
 - Visites de lycées nationaux
 - Salon ÉduCanada Algérie (Alger)
 - Rencontres ciblées dans des établissements algériens
- Europe :
 - Journée portes ouvertes au centre culturel canadien (Paris, France)
 - Soirée uOttawa – Lyon (France)
- Hiver 2014 :
 - Afrique subsaharienne :
 - Salon ÉduCanada – Libreville (Gabon)
 - Salon ÉduCanada - Douala (Cameroun)
 - Salon ÉduCanada - Abidjan (Côte d'Ivoire)
 - Visites de lycées nationaux
 - Salon ÉduCanada- Dakar (Sénégal)
 - Europe :
 - Salon de l'Étudiant des Masters et MBA – Paris(France)
 - Salon de l'Étudiant SECI - Paris (France)
 - Journée portes ouvertes Étudier au Canada - Paris (France)
 - Salon de l'Étudiant de Lyon- Lyon (France)
 - Salon Studyrama - Bruxelles (Belgique)
 - Visite de lycées nationaux

Toutes ces activités visent à augmenter le nombre d'entrants francophones. Rappelons que dans son tableau de bord, l'Université d'Ottawa s'est fixé comme objectif d'augmenter la proportion de francophones à 33 % et d'augmenter la proportion d'étudiants d'immersion (provenant de programmes d'immersion ainsi que ceux inscrits au régime d'immersion de l'Université) à 17 % pour un total de 50 % d'étudiants francophones en 2020. L'Université vise également à augmenter à 40 % la proportion d'étudiants internationaux qui étudient en français.

Bourses d'études

De nombreuses bourses sont offertes chaque année à l'ensemble des étudiants⁵. Comme le montre le tableau 8 ci-dessous, 34 % du total des bourses internes est octroyé aux étudiants francophones. Ce pourcentage est légèrement supérieur à la part de la population étudiante francophone à l'Université, qui est de 31,3 % (plus de détails sur les inscriptions selon l'appartenance linguistique au chapitre suivant). En effet, plusieurs programmes de bourses ont été mis sur pied par l'Université pour attirer les francophones et les francophiles. Parmi les programmes les plus importants, on retrouve les trois catégories suivantes :

Bourse d'admission renouvelable : elle est offerte automatiquement au moment de l'admission, à tous les candidats satisfaisant les critères d'éligibilité. Cette bourse s'adresse

⁵ Mentionnons, à titre d'exemple, les deux bourses aux études supérieures pour les étudiants francophones créée en 2011 par le Collège des chaires sur la francophonie canadienne, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française et le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités. Pour plus de détails, consulter le site internet du [CRCCF](#).

aux étudiants du secondaire et des collèges/cégep, qui s'inscrivent pour la première fois à un programme de premier cycle. En 2012-2013, 28 % de ces bourses ont été octroyés à des étudiants francophones.

Bourse d'accès aux études en français : Faute de financement, plusieurs francophones vivant en région font le choix de poursuivre leurs études postsecondaires en anglais, où une université anglophone est souvent à proximité de leur lieu de résidence, évitant ainsi des frais de déplacement élevés pour aller étudier en français. La Bourse d'accès aux études en français (BAEF), soit une bourse automatique de 1 000 \$ par année, renouvelable pour une période de quatre ans, a pour but d'inciter les candidats vivant en région de poursuivre leurs études universitaires en français à l'Université d'Ottawa. Cette bourse, cumulable avec toutes les autres bourses d'admission de l'Université d'Ottawa (à l'exception de la Bourse d'accès aux études), se veut d'autant plus attrayante. Elle est offerte aux étudiants qui demandent l'admission à un programme en français, au Régime d'immersion en français ou au Régime de français enrichi. En 2012-2013, l'Université a distribué 3,5 millions de dollars, dont 83 % à pour des étudiants francophones et 17 % à des étudiants en immersion.

Concours visant la francophonie : l'Université appuie des concours destinés aux étudiants francophones et en immersion. En 2012-2013, une somme de 170 544 \$ a été octroyée aux étudiants du premier cycle; dans le cadre de ces concours, 57 % est allé aux étudiants francophones et 43 % aux étudiants en immersion. Parmi ces concours, citons les suivants :

- Concours provincial
- Concours français langue seconde
- Concours Mordus des mots
- Canadian Parents for French – Concours national d'art oratoire
- Concours – Le français pour l'avenir
- Concours d'immersion Clip de l'Association canadienne des professeurs d'immersion
- Concours vidéo
- Concours le Français pour mon succès
- Bourses d'immersion Association des universités et collèges du Canada
- Place à la jeunesse

L'Université offre d'autres programmes tels que des bourses pour francophones internationaux (Programme Profil de compétence en anglais langue seconde (PCALS) pour les francophones internationaux) et des bourses pour étudiants étrangers inscrits dans le Régime d'immersion en français. Le tableau suivant présente les catégories des bourses les plus importantes attribuées au premier cycle selon l'appartenance linguistique.

Tableau 8 Bourses accordées à l'ensemble de la population étudiante de premier cycle (2012-2013)

	Montant accordé aux...		Pourcentage accordé aux...	
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones
Bourses internes	12 642 425 \$	24 998 406 \$	34 %	66 %
Bourses externes	1 018 659 \$	2 072 581 \$	33 %	67 %
Bourses gouvernementales	176 210 \$	1 001 637 \$	15 %	85 %

Tableau 8 (suite). Bourses accordées à l'ensemble de la population étudiante de premier cycle (2012-2013)

	Montant accordé aux...		Pourcentage accordé aux...	
	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones
TOTAL BOURSES INTERNES ET EXTERNES	13 837 294 \$	28 072 624 \$	33 %	67 %
Bourses d'excellence				
Bourses d'admission renouvelable	4 608 125 \$	12 041 525 \$	28 %	72 %
Concours visant la francophonie*	97 544 \$	73 000 \$	57 %	43 %
Autres bourses	1 663 189 \$	3 141 862 \$	35%	65%
TOTAL BOURSES D'EXCELLENCE	6 368 858 \$	15 256 387 \$	29 %	71 %
Aide financière				
Bourses d'accès aux études en français*	2 942 000 \$	608 500 \$	83 %	17 %
Régime travail-études	2 185 035 \$	2 795 480 \$	44 %	56 %
Autres bourses basées sur le besoin financier	4 880 436 \$	11 855 737 \$	29 %	71 %
TOTAL AIDE FINANCIÈRE	10 007 471 \$	15 259 717 \$	40 %	60 %

Source : Service d'aide financière et bourses (SAFB), 2012-2013.

* La catégorie « Anglophones » fait référence aux étudiants inscrits au Régime d'immersion en français.

Exonération partielle des droits de scolarité

À compter de septembre 2014, les étudiants étrangers francophones et francophiles bénéficieront d'une réduction partielle de leurs frais de scolarité. L'Université a adopté une nouvelle politique d'exonération partielle des droits de scolarité pour les étudiants internationaux qui souhaitent obtenir un diplôme de premier cycle en français, de même que pour ceux qui en ont déjà un et qui veulent entreprendre des études supérieures en français à l'Université d'Ottawa.

6. Présence francophone et études en français

Démographie ontarienne

Pour comprendre le contexte social dans lequel évolue l'Université d'Ottawa, il importe de connaître la situation démographique de l'Ontario.

En 2011, 68,2 % de la population ontarienne déclarait l'anglais seulement comme langue maternelle, 3,9 % le français seulement et 25,7 % une langue maternelle non officielle seulement.⁶ Entre 2006 et 2011, la population de langue maternelle⁷ française en Ontario a connu une augmentation de 3,1 % passant de 510 240 à 525 962 personnes (Tableau 9). Le nombre d'Ontariens dont le français est la langue le plus souvent parlée à la maison a enregistré une faible augmentation de 1,8 % pour la même période, passant de 304 725 à 310 228. Dans les deux cas, la proportion des francophones par rapport à la population ontarienne totale a baissé. La population totale de l'Ontario a augmenté de manière importante pour la même période, soit 5,8 %.

Tableau 9 Tendances linguistiques de la population ontarienne

Année	Population totale	Langue maternelle française	% par rapport à la pop. totale	Français parlé le plus souvent à la maison	% par rapport à la pop. totale	Connaissance de l'anglais et du français	% par rapport à la pop. totale
1951	4 597 542	341 502	7,4 %	n.d.	n.d.	359 965	7,8 %
1961	6 236 092	425 302	6,8 %	n.d.	n.d.	493 270	7,9 %
1971	7 703 110	482 350	6,3 %	352 465	4,6 %	716 065	9,3 %
1991	9 977 055	503 345	5,0 %	318 705	3,2 %	1 136 245	11,4 %
1996	10 642 790	499 689	4,7 %	306 790	2,9 %	1 234 895	11,6 %
2001	11 285 550	509 264	4,5 %	307 297	2,7 %	1 319 715	11,7 %
2006	12 028 895	510 240	4,2 %	304 725	2,5 %	1 337 320	11,5 %
2011	12 722 065	525 962	4,1 %	310 228	2,4 %	1 395 805	11,0 %
Variation 2001-2011	12,73 %	3,28 %		0,95 %		5,77%	

Source : *Les Langues au Canada : recensement de 2006*. Les données incluent les déclarations multiples.

⁶ Statistique Canada, *Série « Perspective géographique », Recensement de 2011 – Province de l'Ontario* ([Lien à la page Web de Statistique Canada](#))

⁷ Langue maternelle : première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

La grande majorité des francophones (81,2 %) habite dans les 25 régions désignées en vertu de la *Loi sur les services en français*⁸, tandis que seulement 53,7 % de la population totale de la province y vive. En particulier, les régions suivantes ayant un pourcentage élevé de francophones dans la population totale : Comté de Prescott (74,7 % de francophones), Comté de Russell (62,7 %) et le District de Cochrane (48,3 %).

On observe un changement important en ce qui a trait aux Ontariens ayant une connaissance active de l'anglais et du français. En effet, le nombre de personnes bilingues s'est accru de 76 090 de 2001 à 2011, soit une augmentation de 5,8 % en dix ans⁹.

On observe également qu'à l'extérieur du Québec, plus des trois quarts des personnes qui parlent le français à la maison résident au Nouveau-Brunswick ou en Ontario¹⁰. En effet, en 2011, 77 % des Canadiens habitant hors du Québec ont indiqué parler le français à la maison (le plus souvent ou régulièrement) résidait au Nouveau-Brunswick ou en Ontario. Le nombre de personnes parlant français à la maison était de 596 000 en Ontario et de 245 000 au Nouveau-Brunswick¹¹.

Sur le plan national, la proportion de la population ayant déclaré le français comme langue maternelle au Canada a connu une baisse entre 2006 et 2011, passant de 22,1 % à 21,7 %. Cette diminution est cependant plus faible que ce à quoi les analystes s'attendaient étant donné l'ampleur et la composition de l'immigration internationale au cours de la période 2006 à 2011, notamment des personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais.¹²

Évolution des inscriptions à l'Université d'Ottawa

Pour les besoins de la présente étude, précisons que la *population étudiante francophone* de l'Université d'Ottawa comprend tous les étudiants de langue maternelle française et tous les étudiants allophones qui choisissent le français comme langue de correspondance.

La *population étudiante anglophone* comprend tous les étudiants de langue maternelle anglaise et tous les étudiants allophones qui choisissent l'anglais comme langue de correspondance.

À moins d'indication contraire, toutes les données de l'Université d'Ottawa proviennent du Service de la recherche institutionnelle et de la planification. Ces données sont celles qui apparaissent dans la déclaration officielle du semestre d'automne de chaque année.

⁸ La *Loi sur les services en français* (1986) garantit à chaque personne le droit de recevoir les services gouvernementaux de la province en français dans 25 régions désignées de l'Ontario. Les régions désignées sont les régions où résident au moins 10 % de francophones, les centres urbains avec au moins 5 000 francophones et les régions désignées par le gouvernement de l'Ontario entre 1978 et 1985.

⁹ Réjean Lachapelle et Jean-François Lepage, *Les langues au Canada : Recensement de 2006*, Patrimoine Canada et Statistiques Canada ([Lien](#) à la page Web de Patrimoine Canada)

¹⁰ Statistiques Canada, *Le français et la francophonie au Canada, Langue, Recensement de la population de 2011*

¹¹ Ces données incluent les déclarations multiples. Veuillez noter que la méthodologie utilisée pour sortir ces données est différente à celle utilisé dans le tableau 6.1.

¹² Statistique Canada, *Caractéristiques linguistiques des Canadiens, Langue, Recensement de la population de 2011* ([Lien](#) à la page Web de Statistique Canada)

Le tableau suivant indique qu'il y a eu une croissance du côté de la population étudiante francophone entre 2004 et 2014. Cependant, compte tenu de la croissance du côté anglophone, le poids relatif des francophones s'est maintenu. La variation entre 2004 et 2014, soit 32 %, a été plus importante que la variation entre 1995 et 2004 qui était de 10 %.

Tableau 10 Inscriptions globales à l'Université d'Ottawa selon l'appartenance linguistique				
Année	Francophones	Anglophones	Francophones	Anglophones
2004-2005	9 896	21 543	31,5 %	68,5 %
2005-2006	10 370	23 206	30,9 %	69,1 %
2006-2007	10 429	23 954	30,3 %	69,7 %
2007-2008	10 781	24 767	30,3 %	69,7 %
2008-2009	11 098	25 146	30,6 %	69,4 %
2009-2010	11 618	26 304	30,6 %	69,4 %
2010-2011	12 316	27 283	31,1 %	68,9 %
2011-2012	12 730	27 982	31,3 %	68,7 %
2012-2013	12 992	29 035	30,9 %	69,1 %
2013-2014	13 022	29 565	30,6 %	69,4 %
Variation sur dix ans	32%	37%		

Les données relatives aux inscriptions au premier cycle présentées au tableau 11 montrent une croissance similaire (de l'ordre de 30 %) du nombre d'étudiants inscrits à un programme en français. Cependant, la croissance du côté anglophone est semblable (de l'ordre de 29 %), ce qui a pour effet de maintenir le poids relatif du nombre d'étudiants inscrits à des programmes en français à 30 %.

On notera que les étudiants spéciaux (ou étudiants libres), n'étant pas inscrits à un programme, mais à des cours, sont exclus de ces calculs. Il en va de même pour les étudiants des études supérieures qui sont inscrits dans des programmes dits « bilingues »,

soit parce que leur programme exige la connaissance des deux langues, soit parce qu'ils ont le choix de faire leurs études dans l'une ou l'autre langue. En conséquence, on ne dispose pas de statistiques probantes sur le choix d'une langue de programme pour ces deux groupes.

Tableau 11 Inscriptions globales au premier cycle, excluant les étudiants spéciaux, selon la langue du programme d'enseignement

	Nombre			Pourcentage	
	Français	Anglais	Total	Français	Anglais
2004-2005	7 939	17 993	25 932	30,6 %	69,4 %
2005-2006	8 257	19 617	27 874	29,6 %	70,4 %
2006-2007	8 344	19 966	28 310	29,5 %	70,5 %
2007-2008	8 516	20 414	28 930	29,4 %	70,6 %
2008-2009	8 653	20 751	29 404	29,4 %	70,6 %
2009-2010	9 014	21 624	30 638	29,4 %	70,6 %
2010-2011	9 613	22 088	31 701	30,3 %	69,7 %
2011-2012	9 940	22 316	32 256	30,8 %	69,2 %
2012-2013	10 237	22 976	33 213	30,8 %	69,2 %
2013-2014	10 291	23 243	33 534	30,7 %	69,3 %
Variation sur dix ans	30 %	29 %	29 %		

Le tableau 11 indique que malgré une croissance des effectifs, la proportion de francophones qui étudient en français au premier cycle a peu varié au fil des ans. Le même phénomène s'observe du côté anglophone.

Tableau 12. Inscriptions globales au premier cycle, excluant les étudiants spéciaux, selon l'appartenance linguistique et la langue du programme d'enseignement

	Francophones qui étudient en...				Anglophones qui étudient en ...					
	Français		Anglais		Total	Français		Anglais		Total
2004-2005	7364	87,9 %	1017	12,1 %	8381	577	3,3 %	16989	96,7 %	17566
2005-	7663	87,7 %	1075	12,3	8738	594	3,1 %	18546	96,9 %	19140

2006				%						
2006-2007	7719	88,3 %	1027	11,7 %	8746	625	3,2 %	18939	96,8 %	19564
2007-2008	7860	88,7 %	1004	11,3 %	8864	656	3,3 %	19424	96,7 %	20080
2008-2009	8004	88,6 %	1028	11,4 %	9032	649	3,2 %	19736	96,8 %	20385
2009-2010	8326	88,2 %	1110	11,8 %	9436	688	3,2 %	20533	96,8 %	21221

Tableau 12. (suite) Inscriptions globales au premier cycle, excluant les étudiants spéciaux, selon l'appartenance linguistique et la langue du programme d'enseignement

	Francophones qui étudient en...					Anglophones qui étudient en ...				
	Français		Anglais		Total	Français		Anglais		Total
2010-2011	8847	88,2 %	1181	11,8 %	10028	766	3,5 %	20930	96,5 %	21696
2011-2012	9164	88,6 %	1179	11,4 %	10343	776	3,5 %	21169	96,5 %	21945
2012-2013	9363	88,4 %	1227	11,6 %	10590	874	3,9 %	21749	96,1 %	22623
2013-2014	9354	88,6 %	1205	11,4 %	10559	937	4,1 %	22038	95,9 %	22975
Variation sur dix ans	1990		188		2178	360		5049		5409
	27 %		18 %		26 %	62 %		30 %		31 %

Le tableau 12 fait état du nombre et de la proportion des étudiants qui suivent au moins un cours dans leur langue seconde, sur une période de cinq ans, à partir de leur première inscription. Mentionnons que la croissance du nombre d'anglophones qui étudient en français est beaucoup plus importante que la croissance du nombre de francophones qui étudient en anglais (62 % par rapport à 18 %). Cependant, le tableau 13 indique qu'il y a moins d'étudiants anglophones que d'étudiants francophones par cohorte qui suivent au moins un cours dans leur langue seconde sur une période de cinq ans à partir de leur première inscription.

Tableau 13 Nombre et proportion de l'ensemble des étudiants qui suivent au moins un cours dans leur langue seconde sur une période de cinq ans à partir de leur première inscription à l'Université

Cohorte débutant en septembre	Anglophones qui suivent au moins un cours en français		Francophones qui suivent au moins un cours en anglais	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
2006	1 703	26,7 %	1879	63 %

2007	1587	26,8 %	1563	61,7 %
2008	1456	25,8 %	1568	62 %
2009	1495	25,1 %	1673	62,5 %
Variation sur six ans	-12 %		-11 %	

Au niveau des études supérieures (tableau 14), si la proportion d'inscriptions francophones est restée sensiblement la même, on a assisté en dix ans à une augmentation du nombre d'inscriptions de presque 72 %. Les doctorats du côté francophone ont connu la plus forte augmentation.

Tableau 14 Inscriptions aux études supérieures selon l'appartenance linguistique

	Certificat		Maîtrise		Doctorat		Propédeutique		Total		Pourcentage	
	Franco-phones	Anglo-phones										
2004-2005	13	85	754	1723	227	780	8	21	1002	2609	27,7 %	72,3 %
2005-2006	11	61	805	1699	248	885	5	19	1069	2664	28,6 %	71,4 %
2006-2207	10	41	855	1793	272	963	10	16	1147	2813	29,0 %	71,0 %
2007-2008	14	72	1044	2061	296	1021	15	23	1369	3177	30,1 %	69,9 %
2008-2009	17	81	1145	2108	325	1064	5	25	1492	3278	31,3 %	68,7 %
2009-2010	16	83	1241	2310	336	1121	7	24	1600	3538	31,1 %	68,9 %
2010-2011	14	83	1218	2618	368	1204	8	25	1608	3930	29,0 %	71,0 %
2011-2012	23	93	1223	2798	403	1279	11	38	1660	4208	28,3 %	71,7 %
2012-2013	20	90	1239	3059	420	1316	7	30	1686	4495	27,3 %	72,7 %
2013-2014	17	53	1262	3284	432	1350	10	26	1721	4713	26,7 %	73,3 %
Variation sur dix ans	4	-32	508	1561	205	570	2	5	719	2104		
	31%	-38%	67%	91%	90%	73%	25%	24%	72%	81%		

Note : La catégorie « Autres » comprend surtout des étudiants spéciaux et d'autres programmes qui n'entraient dans aucune des autres catégories.

Dans la catégorie des étudiants étrangers (tableau 15), on observe une croissance marquée des anglophones (113 %) par rapport à 60 % chez les francophones. Encore une fois, c'est le poids relatif des francophones qui s'en est vu réduit.

Tableau 15. Appartenance linguistique des étudiants étrangers

	Nombre		Pourcentage	
	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones

2004-2005	1585	371	81,0 %	19,0 %
2005-2006	1671	375	81,7 %	18,3 %
2006-2007	1647	415	79,9 %	20,1 %
2007-2008	1509	444	77,3 %	22,7 %
2008-2009	1397	461	75,2 %	24,8 %
2009-2010	1455	469	75,6 %	24,4 %
2010-2011	1718	508	77,2 %	22,8 %
2011-2012	2126	537	79,8 %	20,2 %
2012-2013	2818	565	83,3 %	16,7 %
2013-2014	3374	593	85,1 %	14,9 %
Variation sur dix ans	1789	222		
	112,9 %	59,8 %		

Le tableau 16 fait état de la distribution des étudiants étrangers dans les diverses facultés. On y constate que dans cette catégorie les facultés de génie et de sciences attirent une proportion plus faible de francophones. La situation s'est cependant améliorée entre 2009 et 2014, surtout pour les facultés de médecine, d'éducation, de sciences, de génie, des sciences de la santé et des sciences sociales.

Tableau 16. Étudiants étrangers (année 2013-2014)

Facultés	Nombre		Pourcentage par faculté		Nombre total	Poids relatif des étudiants étrangers	Différence du pourcentage de francophones entre 2009 et 2014
	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones			
Génie	1497	76	95,2 %	4,8 %	1573	39,7 %	58,3 %
Gestion	586	115	83,6 %	16,4 %	701	17,7 %	23,7 %
Sciences sociales	463	170	73,1 %	26,9 %	633	16,0 %	17,2 %
Arts	260	99	72,4 %	27,6 %	359	9,0 %	37,5 %
Médecine	161	6	82,8 %	17,2 %	167	4,2 %	200,0 %
Sciences	250	52	96,4 %	3,6 %	302	7,6 %	67,7 %

Droit	49	36	57,6 %	42,4 %	85	2,1 %	-16,3 %
Sciences de la santé	50	27	64,9 %	35,1 %	77	1,9 %	50,0%

Tableau 16. (suite) Étudiants étrangers (année 2013-2014)

Facultés	Nombre		Pourcentage par faculté		Nombre total	Poids relatif des étudiants étrangers	Différence du pourcentage de francophones entre 2009 et 2014
	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones			
Génie	1497	76	95,2 %	4,8 %	1573	39,7 %	58,3 %
Inter-facultaire	7	2	83,6 %	16,4 %	9	1,5 %	-37,5 %
Éducation	51	10	77,8 %	22,2 %	61	0,2 %	100,0 %
Total	3374	593			3967	100,0 %	26,4 %

Notre capacité à attirer les francophones de l'Ontario

La croissance des effectifs francophones repose surtout sur la contribution des Franco-Ontariens et des Québécois. Le tableau 17 montre un gain net de 2 805 francophones de l'Ontario et de 2 406 francophones du Québec depuis 2001, comparativement à une diminution de plus de 1 200 inscriptions en provenance des autres provinces canadiennes et des pays étrangers. Cependant, la croissance en pourcentage a été plus importante du côté du Québec.

En effet, le nombre de francophones en provenance de l'Ontario est passé de 4 283 à 7 088 en douze ans, ce qui représente une augmentation de 65,5 %; quant à leur poids relatif, il a augmenté de 7 % (de 47,8 % à 54,8 %), franchissant la barre des 50 % en 2003-2004. Ces chiffres sont à pondérer en fonction de l'arrivée de la double cohorte en 2003-2004. Pendant ce temps, le nombre de francophones en provenance du Québec est passé de 2 346 à 4 752, ce qui représente une augmentation de 102,6 %; quant à leur poids relatif, il a augmenté de 10,4 % (de 26,2 % à 36,8 %) mais demeure moindre que celui de l'Ontario.

Tableau 17. Nombre de francophones à tous les cycles selon leur provenance et leur poids relatif par rapport à l'ensemble des francophones inscrits

	Ontario		Québec		Autres	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
2001-2002	4 283	47,8 %	2 346	26,2 %	2 322	25,9 %
2002-2003	4 359	48,5 %	2 303	25,6 %	2 318	25,8 %
2003-2004	5 234	53,9 %	2 293	23,6 %	2 184	22,5 %
2004-2005	5 414	54,7 %	2 293	23,2 %	2 189	22,1 %
2005-2006	5 679	54,8 %	2 391	23,1 %	2 300	22,2 %

2006-2207	5 756	55,2 %	2 471	23,7 %	2 202	21,1 %
2007-2008	5 773	53,5 %	2 777	25,8 %	2 231	20,7 %

Tableau 17 (suite). Nombre de francophones à tous les cycles selon leur provenance et leur poids relatif par rapport à l'ensemble des francophones inscrits

	Ontario		Québec		Autres	
2008-2009	5 799	52,3 %	2 975	26,8 %	2 324	20,9 %
2009-2010	5 997	51,6 %	3 317	28,6 %	2 304	19,8 %
2010-2011	6 233	50,6%	3 646	29,6%	2 437	19,8%
2011-2012	6 377	50,1%	3 846	30,2%	2 507	19,7%
2012-2013	7 163	55,5%	4 688	36,3%	1 064	8,2%
2013-2014	7 088	54,8%	4 752	36,8%	1 089	8,4%
Variation sur dix ans	+ 2805 (+ 65,5 %)		+ 2406 (+ 102,6 %)		- 1233 (- 531 %)	

Note : la catégorie « Autres » inclut les autres provinces canadiennes et pays étrangers

À titre de comparaison, voici les résultats du côté anglophone :

Tableau 18 Nombre d'anglophones à tous les cycles selon leur provenance et leur poids relatif par rapport à l'ensemble des anglophones inscrits

	Ontario		Québec		Autres	
2003-2004	13 164	64,3 %	1 046	5,1 %	6 254	30,6 %
2004-2005	14 124	65,6 %	1 054	4,9 %	6 365	29,5 %
2005-2006	15 569	67,1 %	1 045	4,5 %	6 592	28,4 %
2006-2207	16 716	69,8 %	1 096	4,6 %	6 142	25,6 %
2007-2008	17 700	71,5 %	1 216	4,9 %	5 851	23,6 %
2008-2009	18 169	72,3 %	1 197	4,8 %	5 780	23,0 %
2009-2010	19 205	73,0 %	1 267	4,8 %	5 832	22,2 %
2010-2011	19 911	73,0 %	1 264	4,6 %	6 108	22,4 %
2011-2012	20 222	72,3 %	1 279	4,6 %	6 481	23,2 %
2012-2013	22 966	79,2%	1570	5,4%	4454	15,4%
2013-2014	23 045	78,1%	1673	5,7%	4803	16,3%

Variation sur dix ans	+ 9881 (+ 75,1 %)		+ 627 (+ 59,9 %)		- 1451 (- 23,2 %)	
------------------------------	------------------------------------	--	-----------------------------------	--	------------------------------------	--

En ce qui concerne le plus faible poids relatif d'étudiants francophones du Québec, il faut tenir compte d'un facteur important : les droits de scolarité. En 2013-2014, les étudiants de premier cycle du Québec continuaient d'avoir des frais de scolarité parmi les moins élevés au Canada, ayant enregistré une moyenne de 2 653 \$. La même année, en moyenne, les étudiants de premier cycle de l'Ontario payaient les frais de scolarité les plus élevés au Canada, soit 7 259 \$¹³. L'écart entre l'Ontario et le Québec ne cesse de croître : en 1993-1994 il en coûtait 1 630 \$ pour étudier au Québec et 2 076 \$ en Ontario; depuis, les droits de scolarité du Québec ont augmenté de 63 %, pendant que ceux de l'Ontario ont augmenté de 250 %.

La capacité d'attraction de l'Université d'Ottawa par rapport aux francophones de l'Ontario ne fluctue pas beaucoup au fil des ans. De façon générale, le nombre de francophones augmente sans cesse, que ce soit à l'Université d'Ottawa ou ailleurs. Le tableau suivant indique que, sur une période de cinq ans, le pourcentage de francophones de l'Ontario qui ont fait une demande d'admission à l'Université d'Ottawa a peu varié et se situait à 42,9 % en 2012. Viennent ensuite, dans un ordre décroissant, l'Université Laurentienne, qui recueille 11 % des demandes d'inscriptions de francophones, Carleton, 7,8 %, York, 5,3 %, Toronto, 4,5 %, Western, 4 % puis Queen's avec 3,1 %. Les treize autres universités se partagent le reste des étudiants francophones. Il faut noter que l'Université de Toronto a connu la plus forte augmentation (de l'ordre de 52 %) de demandes entre 2008 et 2012, pendant que l'Université d'Ottawa a connu une augmentation de 6 % et l'Université Laurentienne une faible diminution de 2 %.

Tableau 19 Demandes d'admission dans les universités ontariennes en provenance des écoles secondaires francophones de l'Ontario (N. B. : le même élève peut faire plusieurs demandes d'admission)

	2008	2009	2010	2011	2012		2008	2009	2010	2011	2012
Ottawa	3610	3645	3795	3871	3824		45,1 %	44,8 %	42,8 %	43,3 %	42,9 %
Laurentienne	1001	950	1083	1001	978		12,5 %	11,7 %	12,2 %	11,2 %	11,0 %
Carleton	540	570	625	639	698		6,7 %	7,0 %	7,1 %	7,1 %	7,8 %
York	405	427	479	482	472		5,1 %	5,3 %	5,4 %	5,4 %	5,3 %
Toronto	266	291	368	332	403		3,3 %	3,6 %	4,2 %	3,7 %	4,5 %
Western	358	301	360	381	353		4,5 %	3,7 %	4,1 %	4,3 %	4,0 %
Queen's	211	230	272	246	280		2,6 %	2,8 %	3,1 %	2,7 %	3,1 %
Autres	1610	1714	1879	1998	1913		20,1	21,1	21,2	22,3	21,4

¹³ Statistiques Canada, *Frais de scolarité universitaires, 2013-2014* ([Lien](#) à la page Web de Statistiques Canada).

							%	%	%	%	%
Total	8001	8128	8861	8950	8921		100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : OUAC.

Les données pour l'année 2012 (tableaux 20 et 21) montrent que, sur un total de 2 036 Franco-Ontariens qui se sont inscrits dans les universités ontariennes, 1 110 (soit 54,5 %) ont choisi l'Université d'Ottawa. Celle-ci demeure donc le premier choix des Franco-Ontariens¹⁴. Notons en outre que près des trois quarts des francophones optent pour une institution bilingue (Ottawa, Laurentienne et York/Collège Glendon). Par ailleurs, l'Université d'Ottawa a aussi eu le pourcentage le plus élevé d'étudiants ayant fait une demande d'admission qui se sont inscrits.

Tableau 20 Pourcentage d'élèves provenant des écoles secondaires francophones de l'Ontario faisant demande d'admission qui s'inscrit dans les universités ontariennes

	2008	2009	2010	2011	2012
Ottawa	28,7 %	29,4 %	29,7 %	28,6 %	29,0 %
Laurentienne	26,1 %	28,9 %	28,8 %	26,7 %	27,1 %
Carleton	13,1 %	12,3 %	15,2 %	12,1 %	14,5 %
York	15,8 %	16,2 %	16,1 %	15,4 %	16,9 %
Western	9,2 %	12,3 %	12,2 %	10,0 %	8,5 %
Toronto	13,2 %	19,2 %	16,3 %	19,3 %	19,4 %
Queen's	15,2 %	13,5 %	14,3 %	12,2 %	10,7 %
Groupe 1	17,2 %	16,2 %	17,0 %	17,5 %	17,9 %
Total	22,6 %	23,2 %	23,4 %	22,4 %	22,8 %

Source : OUAC.

Tableau 21 Inscriptions dans les universités ontariennes d'élèves provenant des écoles secondaires francophones de l'Ontario et entrant en première année

	2008	2009	2010	2011	2012		2008	2009	2010	2011	2012
Ottawa	1035	1071	1126	1108	1110		57,2	56,8	54,3	55,2	54,5

¹⁴ Le nombre de Franco-Ontariens inscrits dans les universités québécoises, ailleurs au Canada et dans le monde, n'a pu être obtenu.

							%	%	%	%	%
Laurentienne	261	275	312	267	265		14,4 %	14,6 %	15,1 %	13,3 %	13,0 %
Carleton	71	70	95	77	101		3,9 %	3,7 %	4,6 %	3,8 %	5,0 %
York	64	69	77	74	80		3,5 %	3,7 %	3,7 %	3,7 %	3,9 %

Tableau 21 (suite). Inscriptions dans les universités ontariennes d'élèves provenant des écoles secondaires francophones de l'Ontario et entrant en première année

	2008	2009	2010	2011	2012		2008	2009	2010	2011	2012
Toronto	35	56	60	64	78		1,9 %	3,0 %	2,9 %	3,2 %	3,8 %
Western	33	37	44	38	30		1,8 %	2,0 %	2,1 %	1,9 %	1,5 %
Queen's	32	31	39	30	30		1,8 %	1,6 %	1,9 %	1,5 %	1,5 %
Autres	277	278	320	350	342		15,3 %	14,7 %	15,4 %	17,4 %	16,8 %
Total	1808	1887	2073	2008	2036		100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : OUAC.

Le tableau 22 donne un aperçu de la distribution des inscriptions, à l'automne 2012, par rapport aux moyennes d'admission selon la langue de l'école secondaire. On remarque un plus grand nombre d'inscrits avec une moyenne de 75 % et plus. Les moyennes d'admission des francophones (82,4 %) sont très semblables à celles des anglophones (82,9 %). Entre 2008 et 2012, on enregistre une augmentation des moyennes d'admission chez les deux groupes.

Tableau 22 Distribution des moyennes d'admission des candidats provenant des écoles secondaires de l'Ontario et entrant en première année universitaire à uOttawa, selon la langue de l'école (automne 2012)

Intervalle de la moyenne d'admission	Anglophones	Francophones	Variation (2008-2012)		
			Anglophones	Francophones	
85 % et plus	95-100	2,9 %	3,1 %	0,0 %	1,1 %
	90-94	13,7 %	12,7 %	1,3 %	3,3 %
	85-89	23,4 %	21,4 %	1,4 %	0,5 %

	85 et plus	40,0 %	37,2 %	2,7 %	4,9 %
75 à 84 %	80-84	29,5 %	28,3 %	1,6 %	-0,1 %
	75-79	20,1 %	21,2 %	-1,0 %	-1,3 %
	75 à 84	49,6 %	49,5 %	0,6 %	-1,4 %
Moins de 74 %	70-74	8,8 %	10,7 %	-2,9 %	-2,5 %
	65-69	1,0 %	2,0 %	-0,1 %	-1,3 %
	60-64	0,1 %	0,0 %	-0,1 %	0,0 %
	Moins de 60	0,5 %	0,6 %	-0,2 %	0,2 %
	Moins de 74	10,4 %	13,2 %	-3,3 %	-3,5 %
Total		100,0 %	100,0 %		

Tableau 23 Moyenne d'admission des inscrits à l'Université d'Ottawa provenant des écoles secondaires de l'Ontario et entrant en première année universitaire à l'Université d'Ottawa, selon la langue de l'école

Intervalle de la moyenne d'admission	2012		2008	
	Anglophones	Francophones	Anglophones	Francophones
95-100	95,9	96,0	96,1	96,0
90-94	91,6	91,8	91,6	91,7
85-89	86,7	86,9	86,8	86,7
80-84	82,1	82,0	82,1	82,0
75-79	77,2	77,1	77,1	77,0
70-74	72,4	72,3	72,4	72,4
65-69	68,3	68,5	68,2	68,3
60-64	62,5		63,0	
Moyenne générale	82,9	82,4	82,3	81,3

Taux de persévérance et de diplomation

Le tableau 24 montre le taux comparatif de persévérance et de diplomation chez les francophones et les anglophones en provenance des écoles secondaires de toutes les

provinces, qui se sont inscrits à temps complet dans un programme menant à un diplôme dans les facultés d'accueil.

Le chiffre le plus révélateur se trouve dans la dernière colonne. Pour les cohortes qui ont débuté entre 2003 et 2005, le taux de diplomation chez les francophones est en moyenne de 3,8 % plus élevé que chez les anglophones. L'analyse de ces résultats doit cependant être pondérée par le fait que les anglophones migrent plus volontiers que les francophones vers d'autres universités ontariennes (Carleton en particulier).

Tableau 24. Taux de persévérance et de diplomation des élèves des écoles secondaires qui s'inscrivent en première année à temps plein dans un programme menant à un diplôme

	Cohorte	Nombre d'étudiants	% de ceux qui continuent en		% de ceux qui ont obtenu un diplôme après la ...		
			2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année
Francophones	2003	1473	90,8 %	84,5 %	44,3 %	70,4 %	75,8 %
	2004	1017	88,3 %	81,8 %	41,9 %	66,2 %	72,4 %
	2005	979	86,5 %	79,1 %	37,8 %	63,5 %	69,8 %
	2006	1048	86,8 %	79,1 %	35,1 %	60,5 %	66,3 %
	2008	1152	87,2 %	80,9 %	35,2 %	64,1 %	
	2009	1204	86,5 %	79,2 %	33,9 %		
	2010	1243	85,8 %	77,4 %			
	2011	1237	87,1 %	77,6 %			
	2012	1286	87,4 %				
Anglophones							
	2003	3783	88,9 %	82,6 %	41,3 %	66,6 %	72,6 %
	2004	2885	88,7 %	79,0 %	35,2 %	62,2 %	67,3 %
	2005	3353	87,8 %	77,0%	36,0 %	61,4 %	66,7 %
	2006	3576	88,0 %	79,1 %	36,4 %	63,4 %	69,5 %
	2007	3820	86,8 %	79,3 %	35,8 %	62,4 %	68,6 %
	2008	3514	86,7 %	77,7 %	32,8 %	59,9 %	
	2009	3841	85,9 %	77,6 %	33,7 %		
	2010	3766	86,1 %	77,1 %			

	2011	3852	86,2 %	76,3 %			
	2012	4332	86,0 %				

En revanche, chez les francophones, le taux de persévérance en deuxième année et le taux de diplomation après la sixième année restent généralement inférieurs à la moyenne par rapport à d'autres universités ontariennes, comme le démontre le tableau ci-dessous.

Tableau 25 Taux de persévérance et de diplomation des étudiants des écoles secondaires qui s'inscrivent en première année à temps plein dans un programme menant à un diplôme

Universités	Cohorte	% de ceux qui continuent en 2 ^e année	% de ceux qui ont obtenu un diplôme après la 6 ^e année
Université d'Ottawa: francophones	2007	86,4 %	68,0 %
Université d'Ottawa : francophones et anglophones	2007	86,7 %	68,4 %
Université de Toronto	2007	90,4 %	72,3 %
Université McMaster	2007	86,2 %	77,4 %
Université Western	2007	91,9 %	82,2 %
Université Queen's	2007	94,9 %	86,0 %
Université d'Ottawa : francophones	2012	87,4 %	S/O
Université d'Ottawa : francophones et anglophones	2012	86,3 %	S/O
Université de Toronto	2012	92,0 %	S/O
Université McMaster	2012	90,3 %	S/O
Université Western	2012	93,2 %	S/O
Université Queen's	2012	94,6 %	S/O

Source : Consortium for Student Retention Data Exchange, 2011

7. Services et espaces francophones

L'Université d'Ottawa est engagée à continuer d'améliorer la prestation de ses services en français et de créer des espaces francophones. La gamme de services offerts aux professeurs et aux titulaires de chaire de recherche ne cesse de s'accroître.

Services offerts aux étudiants

La grande majorité du personnel de soutien étant francophone et bilingue (voir section 3), les étudiants ont normalement accès à tous les services scolaires en français et en anglais, à partir des premiers contacts en vue de leur inscription à l'Université jusqu'à leur diplomation.

La gamme complète des services d'appui au succès scolaire demeure toujours offerte en français et en anglais. Cependant, les services connexes suscitent parfois des plaintes,

certaines employés y étant unilingues. Cela est toujours le cas dans les services dont le personnel n'est pas employé directement par l'Université, mais plutôt par des sous-traitants. Pourtant, les contrats stipulent que les sous-traitants doivent respecter le *Règlement sur le bilinguisme* de l'Université d'Ottawa. La difficulté réside, semble-t-il, dans le recrutement de personnel bilingue dans certaines sphères d'activités, où il y aurait pénurie de main-d'œuvre bilingue dans la région.

Toutefois, certains services tels que les Services alimentaires et le Service des sports, ont apporté plusieurs améliorations. Les Services alimentaires de l'université ont notamment ajouté des indicateurs de performance pour le bilinguisme des services et de l'affichage au contrat du fournisseur alimentaire. De plus, ils assurent maintenant la présence d'employés bilingues à chaque un point de vente. Par ailleurs, depuis 2013, le fournisseur alimentaire externe utilise les Services linguistiques de l'Université d'Ottawa pour leurs traductions.

Depuis 2007, le Service des sports a introduit les initiatives suivantes :

- Élaboration d'un guide permettant aux employés de publier des informations sur les réseaux sociaux dans les deux langues officielles;
- Élaboration d'un lexique du vocabulaire propre aux sports. Ce lexique a été mis à la disposition des étudiants traducteurs.
- Disponibilité des résumés des matchs dans les deux langues officielles, et ce, en même temps.
- Formation offerte aux traducteurs étudiants;
- Établissement d'un processus d'approbation du contenu en français;
- Les commentateurs sportifs sont bilingues afin d'émettre leur commentaires dans les deux langues officielles lors des matchs;
- Traduction des bannières de championnat au pavillon Montpetit.

Services offerts aux professeurs

Services de formation linguistique au corps professoral

Depuis 2006, les professeurs ont accès à un programme de formation linguistique individualisé. Une coordonnatrice des services de formation linguistique assure la coordination entre le Cabinet du vice-recteur aux études, les facultés et départements, les professeurs, les services existants à l'Université et les fournisseurs externes de formation linguistique (immersion en milieu francophone, par exemple). Elle a notamment pour tâche :

- d'évaluer les compétences linguistiques des professeurs;
- d'élaborer un plan de formation et d'offrir des formations sur mesure ou de trouver les ressources internes ou externes pour ce faire, incluant l'organisation logistique;
- d'apporter un soutien à la rédaction (révision de plans et de contenus de cours, de comptes rendus ou d'autres documents);
- de faire la promotion du programme;
- d'assurer le suivi de la formation.

L'évaluation des compétences linguistiques, la préparation et le suivi du plan de formation et le soutien à la rédaction sont des services offerts gratuitement aux professeurs à temps complet et aux facultés ou départements. Les cours de langue, d'immersion ou le tutorat, offerts sur le campus ou ailleurs, sont cependant soumis aux tarifs en vigueur, les coûts étant partagés à parts égales entre la faculté et le Cabinet du vice-recteur aux études.

Les facultés ou les départements sont par ailleurs invités à ajouter, en fonction de leurs besoins, des mesures incitatives ou aptes à faciliter la réalisation du plan de formation linguistique des professeurs. Ainsi, par exemple, la faculté ou le département peut libérer le professeur d'une partie de sa charge d'enseignement ou de service à la communauté, pour un temps donné, afin de lui permettre de se consacrer à l'apprentissage de l'autre langue officielle; accorder un congé au professeur pendant les mois d'été afin qu'il puisse se consacrer entièrement à l'apprentissage de la langue seconde; fournir un assistant d'enseignement qui pourra aider le professeur dans la préparation de ses cours ou en classe. Durant l'année scolaire 2012-2013, deux professeurs anglophones et 17 professeurs francophones ont tiré parti de ce programme, 41 professeurs ont reçu du tutorat en français et 25 ont demandé de services de révision et de rédaction de leur matériel pédagogique.

Autres services

Afin d'appuyer les professeurs dans leurs tâches, plusieurs autres services leur sont offerts en anglais et en français :

Le **Centre de leadership scolaire** a comme mission d'appuyer et de développer les leaders scolaires actuels et potentiels afin qu'ils puissent assumer avec compétence leurs responsabilités de gestion, et ce, tout en faisant la promotion de la mission, de la vision et des valeurs de l'Université d'Ottawa. Des activités d'apprentissage et de développement sont offertes aux professeurs réguliers selon un calendrier annuel disponible sur le site Web. Ces activités prennent la forme d'ateliers de formation et de rencontres de mentorat, d'accompagnement et de soutien à la carrière. Ces occasions d'apprentissage visent le leadership, les compétences de gestion et le développement personnel et professionnel du corps professoral.

Le **Service d'appui à l'enseignement et à l'apprentissage (SAEA)** a pour mandat d'appuyer les facultés, les départements et tout particulièrement les professeurs en ce qui a trait à la pédagogie universitaire. Si ses activités sont bilingues, le SAEA et ses quatre secteurs portent une attention particulière à la prestation de services en français. Au cours des dernières années, le SAEA a mis de l'avant divers projets spéciaux à l'intention des professeurs qui comprennent des initiatives uniquement en français. Voici les faits saillants des activités récentes des quatre secteurs du SAEA :

Le Centre de pédagogie universitaire (CPU) : offre un programme annuel d'orientation, de formation et d'intégration conçu spécifiquement pour les nouveaux membres du corps professoral; il offre aussi des formations pédagogiques et technologiques aux professeurs réguliers et à temps partiel, aux stagiaires postdoctoraux, ainsi qu'aux assistants à l'enseignement. Par ailleurs, en 2010, le Centre de pédagogie universitaire a lancé son premier Institut pédagogique d'été. Au cours de la première année, l'initiative a vu le jour sous forme de projet pilote en français seulement. Depuis, l'Institut s'est poursuivi annuellement, le thème principal étant la conception de cours, et il a été offert dans les deux

langues. Le CPU a aussi mis de l'avant deux Clubs de lecture (un en français et un anglais), puis il a mis en ligne deux forums de discussion sur son site Web (un dans chacune des langues).

Le CPU offre un programme spécial de bourses à l'innovation pédagogique pour le développement de matériel didactique médiatisé de langue française, en plus du programme de bourses en enseignement/apprentissage pour des projets pédagogiques visant l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage dans l'une ou l'autre langue, ou dans les deux langues.

Le Centre du cyber-@pprentissage crée de nouveaux didacticiels et des cours en ligne. L'équipe aide les professeurs à développer des cours faisant appel aux technologies de l'enseignement et de l'apprentissage sur le campus et hors campus. Le Centre évalue aussi de nouvelles technologies avec les professeurs; à titre d'exemple, on a piloté l'utilisation de tablettes iPad dans une perspective pédagogique en tenant compte des facteurs d'efficacité et environnementaux.

Depuis plus de 10 ans, le Centre du Cyber-@pprentissage travaille conjointement avec le Consortium national de formation en santé (CNFS) dans le but d'améliorer l'accès à la formation en santé en français. Ce partenariat a, entre autres, contribué au développement d'une série d'ateliers en ligne sur la supervision des stagiaires à l'intention des professionnels de la santé qui s'est mérité un prix d'excellence OPAS du Bureau des partenariats et des compétences de pointe en 2003. Le succès connu par cette série d'ateliers témoigne encore aujourd'hui de l'importance et du besoin de formation en français.

Par ailleurs, le Centre du cyber-@pprentissage a élaboré au cours des dernières années de nouveaux projets en français, en collaboration avec des professeurs, des départements et des facultés. Pour n'en nommer que quelques-uns, mentionnons :

- Site Web [Visez juste](#), un site pour l'amélioration de la qualité du français permettant de réviser des notions de base sur le vocabulaire, la grammaire, la rédaction et le français parlé, et ce, de façon dynamique et ludique.
- Collaboration avec l'Université de Montréal et l'Université de Moncton à la création d'une réserve nationale de ressources pédagogiques en langue française. Le projet Réseau alliance francophone d'apprentissage et d'enseignement en ligne (RAFAEL) relie plusieurs banques de données numériques francophones existant au Canada par un portail national qui permet l'interconnexion de banques de données existantes et à venir.
- De nouvelles ressources francophones ont aussi été élaborées pour les étudiants à la Faculté des sciences de la santé, notamment la conception de deux CD-ROM (2010) :
 - « L'évaluation physique et psychosociale postnatale » ;
 - « L'évaluation neuromusculosquelettique en physiothérapie ».
- Le Cyber a aussi créé des cours et des outils francophones en ligne, dont :
 - Le cours : « Introduction à l'analyse du son pour les sciences de la parole et de l'ouïe »
 - Le « Guide de soutien à la formation à distance »
- Un outil interactif pour soutenir l'apprentissage de la chimie organique
- En terminant, mentionnons que le Centre du cyber-@pprentissage a reçu un financement spécial pour la création de cours en ligne qui seront lancés en 2012-2013, deux d'entre eux sont des cours en français : « Déterminants de la santé » et « Introduction à la méthodologie en sciences sociales ».

Le Centre d'enseignement et d'apprentissage médiatisés(CEAM) offre un service de vidéoconférence dans plus de 14 sites en Ontario et au Québec. Il encadre aussi toutes les activités d'enseignement et d'apprentissage médiatisées de l'Université, pilotées par ordinateur ou offertes grâce au réseau Internet. Depuis le dernier rapport sur l'État des lieux en 2006, le CEAM a équipé un plus grand nombre de salles de vidéoconférences (19 sur le campus) utilisées pour les cours ou les soutenances de thèses, dont la salle de téléprésence immersive en partenariat avec le Consortium national de formation sur la santé (CNFS).

Bibliothèque et presses universitaires

La Bibliothèque

La collection française de la Bibliothèque s'est enrichie de monographies, de revues sur papier et de revues électroniques. En ce qui a trait au personnel, on compte 20 anglophones et 12 francophones dans les rangs des bibliothécaires, 5 anglophones et 97 francophones au sein du personnel de soutien. Tout le personnel affecté au service à la clientèle est bilingue.

Les Presses de l'Université d'Ottawa

Les Presses de l'Université d'Ottawa (PUO) ont célébré leur 75^e anniversaire en 2010-2011. Elles sont la plus ancienne maison d'édition universitaire francophone au Canada et le seul éditeur universitaire bilingue en Amérique du Nord à publier des ouvrages en sciences humaines et sociales, tant en français qu'en anglais. Depuis 1936, un millier de titres ont paru; 442 titres sont actuellement en circulation. Environ la moitié de ces livres sont en français, et le comité de direction des PUO a réaffirmé en 2012 sa volonté de voir paraître un catalogue équilibré au chapitre linguistique.

Plus de 300 fichiers numériques sont offerts en divers formats, tant en anglais qu'en français. Depuis 2009, chaque nouveauté est publiée simultanément en format imprimé ainsi qu'en format numérique, faisant des PUO un chef de file en matière de publication numérique.

Ce qu'on pouvait lire dans le catalogue des PUO de 2005 est toujours aussi vrai : « Une des priorités des PUO est de mettre en valeur le patrimoine des francophones d'Amérique du Nord, en particulier celui des collectivités de langue française résidant à l'extérieur du Québec. » De fait, la francophonie occupe une grande place aux PUO, qui souscrivent pleinement au plan stratégique Destination 2020 de l'Université d'Ottawa. C'est pourquoi les PUO ont conclu des ententes de coédition avec le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et sont très fières d'être, avec le CRCCF, le coéditeur des collections *Archives des lettres canadiennes* et *Amérique française*, de même que des revues savantes *Cahiers Charlevoix* et *Francophonies d'Amérique*.

Par ailleurs, les PUO ont lancé en mai 2010 la collection de traduction littéraire, qui a pour objectif non seulement d'ouvrir la voie à des traducteurs étudiants et émergents, mais aussi d'initier les lecteurs d'une langue officielle à des ouvrages et des auteurs de l'autre langue et, à l'occasion, à des livres de langue étrangère. De plus, la collection Regards sur la

traduction, qui propose une réflexion théorique tout autant que des manuels plus techniques sur la traduction, ses enjeux et sa réception, est une des collections phares des PUO.

Tous les outils de communication des Presses sont bilingues, à commencer par le site Web de l'organisme. En outre, les PUO sont fières d'annoncer une entente de coédition avec le Musée canadien de l'histoire en vue de la publication de la collection phare d'ouvrages érudits du Musée, la collection Mercure, qui compte un fonds de 400 ouvrages en histoire, archéologie, culture et ethnologie du Canada.

Lieux de mobilisation des savoirs sur la francophonie

L'Université d'Ottawa compte plusieurs espaces visant à renforcer l'identité francophone :

- Le *Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF)* est le plus ancien des espaces francophones de l'Université d'Ottawa. Créé en 1958, il a comme mission de développer la recherche interdisciplinaire sur la société et la culture des communautés francophones de l'Amérique du Nord d'hier et d'aujourd'hui et plus particulièrement de l'Ontario. Pour accomplir sa mission, il met sur pied des projets de recherche, organise des activités scientifiques – colloques, tables rondes et conférences –, prévoit un programme de publications et acquiert, conserve et met en valeur une riche collection d'archives et de ressources documentaires.

Le CRCCF est rattaché à la Faculté des arts. Ses activités s'inscrivent en continuité avec le mandat confié en 1965 à l'Université par l'Assemblée législative de l'Ontario de préserver et développer la culture française en Ontario.

En septembre 2009, le CRCCF a reçu le Prix du 3-Juillet-1608, décerné par le Conseil supérieur de la langue française du Québec à un organisme œuvrant en Amérique du Nord qui, avec persévérance, vitalité et dynamisme, a rendu des services exceptionnels à une collectivité de langue française et à l'ensemble de la francophonie nord-américaine.

Dans le domaine de la recherche, le CRCCF est le maître d'œuvre du Chantier Ottawa, un vaste projet de recherche subventionné par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (2011-2014) qui réunit une équipe formée d'une quinzaine de chercheurs de l'Université d'Ottawa, entourés d'une imposante équipe d'assistants aux trois cycles d'enseignement. La recherche porte sur les transformations de l'espace francophone dans la région, au cours de cette période tumultueuse que fut le tournant des années 1970, tant sur plan de la vie intellectuelle et institutionnelle que sur le plan de la vie communautaire.

Le **CRCCF organise également des activités scientifiques**, soit un colloque annuel, des tables rondes et une série de six conférences par année connues sous le nom de Rendez-vous du CRCCF, où des chercheurs de toutes les disciplines sont invités à présenter le fruit de leur recherche.

Dans le domaine de la diffusion du savoir, le CRCCF édite en formats imprimé et numérique deux revues savantes : *Francophonies d'Amérique*, une revue pluridisciplinaire qui sert de forum aux universitaires dont les recherches portent sur

l'une ou l'autre des aires socioculturelles francophones en Amérique, et *MENS*, une revue semestrielle consacrée à l'histoire des idées et de la culture au Québec, au Canada français et en Amérique du Nord. Le CRCCF est également responsable de deux collections éditées aux Presses de l'Université d'Ottawa : « Archives des lettres canadiennes », qui fut créée en 1960 et qui comprend une quinzaine d'ouvrages de référence consacrés à la production littéraire du Canada français, du Québec et de la francophonie canadienne, et « Amérique française », une collection qui regroupe des ouvrages (monographies, synthèses, essais, collectifs, documents d'archives), sur les sociétés et cultures francophones d'Amérique, notamment celles évoluant en situation minoritaire.

Le CRCCF produit également des **expositions virtuelles** disponibles dans son site Web. Les plus récentes, inaugurées à l'automne 2012, portent sur le Règlement XVII et le mouvement C'est l'temps.

Dans le domaine des ressources documentaires, le CRCCF est l'un des plus importants centres d'archives francophones au Canada. Sa collection de fonds d'archives témoigne de la culture et de la société canadiennes-françaises ainsi que de l'évolution des francophones au Canada, en particulier en Ontario, de 1850 jusqu'à aujourd'hui. Le CRCCF conserve et rend accessibles plus de 2,5 km linéaires de documents textuels et des documents sur d'autres supports (photographies, enregistrements sonores, des images en mouvement, etc.) Ces documents constituent un important corpus de sources primaires, indispensables pour les chercheurs des différentes disciplines des arts, des sciences humaines et sociales qui s'intéressent aux francophonies nord-américaines. Des instruments de recherche sont disponibles en ligne et dans la salle de consultation du CRCCF. Les chercheurs universitaires ainsi que le grand public peuvent consulter les documents sur place. Le CRCCF reçoit, en moyenne, 1000 demandes de renseignements par année dont 75 % proviennent de chercheurs universitaires.

Soulignons que le Centre remet chaque année le **Prix du CRCCF** destiné à reconnaître les mérites de chercheurs ou d'auteurs remarquables dont les travaux ont porté sur le Canada français dans l'une ou l'autre de ses dimensions multiples, et à souligner la reconnaissance de leurs pairs pour leur travail et leur engagement.

- *L'Institut d'études canadiennes et autochtones* est, depuis 1997, un acteur important dans la promotion de la francophonie, du bilinguisme et du dualisme culturel sur le campus ainsi qu'à l'extérieur. Unité d'enseignement et de recherche bilingue, l'Institut d'études canadiennes offre des cours au premier cycle et au troisième cycle sur la francophonie canadienne, en plus d'entretenir des liens privilégiés avec les associations d'études canadiennes des pays francophones et d'autres universités de langue française. L'Institut d'études canadiennes organise en outre des activités en français ou dans un mode bilingue. Ainsi en est-il de la prestigieuse Conférence Charles-R.-Bronfman en études canadiennes, offerte alternativement chaque année en français et en anglais. L'Institut d'études canadiennes appuie aussi de façon tangible certaines activités scientifiques et culturelles organisées par d'autres unités vouées entièrement ou partiellement à la promotion de la francophonie, au premier chef le Centre de recherche en civilisation

canadienne-française (CRCCF), le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM), le Collège des chaires de la francophonie et l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB). La transformation de l'Institut d'études canadiennes en Institut d'études canadiennes et autochtones le 1^{er} juillet 2013 a contribué à la promotion de la dualité linguistique en intégrant le Programme d'études autochtones et la Chaire de recherche métisse, tous les deux bilingues.

- *Le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM)* est un centre de recherche de l'Université d'Ottawa créé en 2000 au sein de la Faculté des sciences sociales. Son objectif est de promouvoir et de développer, à l'Université d'Ottawa, les recherches et la formation portant sur la citoyenneté et les groupes minoritaires. Il se veut aussi un lieu de convergences des chercheurs d'ici et d'ailleurs, préoccupés par les questions du « vivre-ensemble » et du pluralisme.

Le CIRCEM est organisé principalement autour de cinq axes de recherche : changement social, histoire et culture; colonisation, décolonisation et citoyenneté; démocratie, pensée politique et sociale; francophonies minoritaires, identité et politique des langues; justice et droit. Sa démarche théorique se veut à la croisée tant des réflexions issues de la philosophie politique que de celles issues des sciences sociales. Le CIRCEM porte un intérêt particulier aux enjeux de la citoyenneté et du fait minoritaire au sein de la société canadienne et de manière comparative au pluralisme dans les sociétés contemporaines.

- *Le Centre canadien d'études et de recherche en bilinguisme et aménagement linguistique (CCERBAL)* permet à l'Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB) ainsi qu'à l'Université d'Ottawa d'être des catalyseurs dans l'évolution du bilinguisme au Canada. Le CCERBAL se veut un pôle national et international pour la recherche et pour l'élaboration de politiques publiques en matière de bilinguisme et de dualité linguistique.

Le CCERBAL réunit des chercheurs de haut calibre et d'envergure internationale qui œuvrent dans les domaines de spécialisation de l'ILOB, soit l'enseignement et l'apprentissage des langues secondes, l'évaluation des compétences linguistiques ainsi que l'aménagement linguistique. Ces chercheurs s'intéressent en particulier aux questions de bilinguisme, de société, d'immersion au postsecondaire, des nouvelles technologies en enseignement et en apprentissage des langues, d'évaluation des compétences linguistiques et des politiques linguistiques. Ils ont des projets de recherche subventionnés par des organismes tels le CRSH, Patrimoine canadien, le COQES, le ministère de l'Éducation de l'Ontario.

De plus, le CCERBAL se veut un centre consultatif par excellence sur les questions d'aménagement linguistique et de cohésion sociale. Ses services sont offerts à la communauté universitaire canadienne et internationale, aux différents ordres de gouvernement et aux organismes publics et parapublics qui ont des responsabilités en matière de langues officielles et de bilinguisme.

- Créé en 2007, l'*Institut des langues officielles et du bilinguisme* (ILOB) s'inscrit dans la vision d'avenir de l'Université d'Ottawa, où l'excellence académique et l'innovation sont complémentaires à l'engagement envers le bilinguisme. L'ILOB renforce, développe et fait la promotion de la formation et de la recherche en enseignement, en évaluation et en élaboration des politiques linguistiques. Il regroupe les forces vives œuvrant dans le domaine des langues officielles et du bilinguisme à l'Université d'Ottawa dans quatre secteurs d'activité:
 - Enseignement
 - Recherche
 - Mesure et évaluation et
 - Développement et promotion.

L'ILOB se veut la référence nationale et internationale en matière de langues officielles et de bilinguisme, un incubateur de nouvelles idées et d'approches innovatrices, et un lieu de rassemblement pour tous ceux et celles qui désirent participer à l'évolution des connaissances sur le bilinguisme et d'en assurer la dissémination.

- Ajoutons le Bureau des affaires francophone de la Faculté de médecine, dont la mission est de « former les professionnels capables de répondre aux besoins en santé de toutes les communautés francophones du pays ». Il joue à ce titre un rôle d'agent de développement des activités pédagogiques, des stages et de la formation professionnelle offerte en français, en plus de mener des activités de recrutement d'étudiants et d'enseignants. On peut énumérer ainsi ses principaux champs d'activité :
 - Développement et innovation pédagogique : création des séances cliniques simulées, examens cliniques objectifs standardisés en français à l'Hôpital Montfort, modules d'autoapprentissage, développement de nouveaux formats de cours pour l'externat, développement de nouvelles activités axées sur la résolution de problèmes, base de données électroniques pour les stages au choix.
 - Appui au volet francophone : participation à l'évaluation et à l'amélioration continues du programme en collaboration avec la doyenne adjointe, développement de nouveaux sites de stages cliniques (Hawkesbury, Hull, Gatineau, Shawville, Manitoba), collaboration avec les réseaux de santé ontariens (NOMEC, ERMEP), mini-école de médecine.
 - Développement professionnel : formation au préceptorat et au tutorat, cours de pédagogie médicale, ateliers d'écriture, formation continue en pédagogie médicale.
 - Publications : manuels de formation à l'intention des étudiants et professeurs, Bulletin du BAF, modules d'auto-apprentissage (écrits et en ligne), publication dans diverses revues de pédagogie nord-américaines et européennes, club d'écriture (offert aux différentes disciplines).
 - Partenariat et réseautage avec les communautés francophones : stimulation de la collaboration avec les institutions partenaires (CHVO, Hôpital de Hawkesbury, Université du Manitoba, Centre universitaire de Saint-Boniface,

Centre hospitalier du Pontiac à Shawville et particulièrement avec son partenaire, principal, l'Hôpital Montfort), promotion de la médecine en français, identification des ressources francophones, collaboration avec tous les organismes communautaires francophones de la région.

- Coopération internationale : stages cliniques structurés au Bénin, réforme du cursus de la Faculté de médecine d'Abomey-Calavi (Cotonou, Bénin), introduction de la médecine familiale en Afrique.
- CNFS et projets spéciaux : agent de développement du volet médecine pour le CNSF, projet de l'AFMC « Des médecins et des soins de qualité pour les communautés francophones minoritaires du Canada ».
- Recrutement d'étudiants et de professeurs : mini-cours d'introduction à la médecine, agent de recrutement pour les différentes activités pédagogiques, développement d'une base de données regroupant les ressources francophones au pays.
- Promotion de la francophonie : promotion du français et appui à la culture facultaire francophone, contrôle de la permanence et de la qualité des services en français.

Profil des chaires de recherche

En 2006, six chaires de recherche sur la francophonie canadienne ont été créées :

- La francophonie et les politiques publiques (2004)
- La production et la réception des littératures minoritaires (2004)
- L'école de langue française et l'inclusion (2005)
- L'émergence d'un nouveau théâtre en Ontario français (2006)
- L'Ontario français, le Canada français et la problématique identitaire (2006)
- Innovation, entrepreneuriat et développement régional (2006)

Depuis, deux nouvelles chaires ont été ajoutées :

- Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles (2011)
- Expérience « transinstitutionnelle » de la clientèle psychiatrique francophone de la région d'Ottawa (2011)

Le tableau suivant montre que 27,4 % des chaires de recherche sont détenues par des francophones (selon la langue de préférence énoncée aux Ressources humaines de l'Université d'Ottawa).

Tableau 26. Chaires de recherche de l'Université d'Ottawa

Types de chaires	Langue de préférence des titulaires	
	Français	Anglais
Chaires de recherche de	12	19

l'Université		
Chaires de recherche du Canada	11	54
Chaires de recherche en santé	0	3
Chaire de recherche sur la francophonie canadienne	9	0
Autres chaires de recherche	11	38
TOTAL	43	114

8. Offre de programmes et de cours ailleurs en Ontario et au Canada français

L'Université d'Ottawa contribue grandement aux efforts concertés de la province visant l'amélioration de l'accès aux études postsecondaires en français grâce à la prestation de cours universitaires à distance ainsi qu'à l'établissement de partenariats avec d'autres établissements postsecondaires bilingues.

Pôles de services hors campus

Au cours des dernières années, les nouvelles technologies ont permis à l'Université d'Ottawa d'adapter ses modes d'enseignement à distance, afin d'offrir des cours et des programmes d'études dans les différentes communautés francophones à travers le pays. Trois modes de communication servent maintenant à rejoindre les francophones :

Cours en direct par vidéo ou audioconférence

Ces cours proviennent du campus principal de l'Université et se donnent dans des salles spécialisées. Ils sont diffusés en direct dans plusieurs villes en Ontario et au Québec. Les étudiants peuvent voir et entendre leur professeur en temps réel, par l'entremise d'écrans, de téléviseurs, de caméras et de micros sur table, et interagir avec lui. Un tableau branché à Internet leur permet également de voir ce qu'il écrit.

Destinés aux étudiants inscrits à un programme de l'Université d'Ottawa, ces cours sont offerts dans dix villes ontariennes, deux villes québécoises et une ville manitobaine, grâce à des centres d'enseignement à distance. Six de ces centres ont eu accès à des formations en français, en 2012-2013. Outre ceux qui ont fréquenté les centres d'enseignement à distance, d'autres étudiants ont pu participer à leur cours de la maison ou de leur lieu de travail. Le tableau 27 donne un aperçu du nombre d'inscriptions pour chacun des centres (une même personne peut s'inscrire à plus d'un cours).

Certains cours sont offerts entièrement par audioconférence avec appui didactique sur Internet. Cette forme de diffusion permet de joindre un plus grand nombre d'étudiants qui

peuvent généralement suivre le cours de leur domicile. Les apprenants peuvent entendre les professeurs et leur parler en temps réel. Les apprenants doivent avoir accès à un ordinateur et à Internet, et avoir des connaissances de base en informatique, ainsi qu'une ligne téléphonique indépendante de leur connexion Internet. Ce type de cours est présentement offert par la Faculté des sciences de la santé et la Faculté d'éducation.

Tableau 27 Cours offerts en français par audio- ou vidéoconférence et cours par audioconférence avec appui web, 2012-2013

Centre d'enseignement à distance		Nombre de cours	Inscriptions	Disciplines
Cornwall, scolaire	Conseil	3	3	Psychologie, sociologie, criminologie
Hawkesbury, scolaire	Conseil	5	8	Psychologie, sociologie, criminologie
Pembroke, Algonquin	Collège	1	1	Sociologie
Saint-Boniface, universitaire de Saint-Boniface	Collège	5	113	Sciences infirmières, philosophie
Toronto, universitaire	Collège Glendon	18	504	Éducation
Windsor, L'Envolée	École	11	158	Éducation
Autres sites		47	316	Common law, éducation, psychologie, sciences infirmières
Total		90	1103	

Cours en ligne

Ces cours sont offerts entièrement sur Internet. Les apprenants doivent avoir accès à un ordinateur et à Internet et avoir des connaissances de base en informatique. Il peut être nécessaire, dans certains cas, de se rendre sur le campus à l'occasion pour prendre part à des cours ou à d'autres activités. En 2012-2013, 204 cours en ligne ont été offerts en français, pour un total de 2 018 inscriptions dans les disciplines suivantes : communication, droit civil, éducation, sciences infirmières et nutrition.

Initiative d'apprentissage hybride

En avril 2013, le Bureau des gouverneurs a approuvé une toute nouvelle initiative pour le développement de cours hybrides à grande échelle au sein de l'Université. Les cours hybrides mettent à profit le meilleur de la formation en ligne et présentielle, et présentent de nombreux avantages tant pour les étudiants que pour les professeurs. Un fond d'aide au développement de cours hybrides a été créé pour encourager l'adhésion à ce projet. Treize cours bénéficieront du fonds d'aide durant l'année scolaire 2014-2015, dont sept offerts en français, ce qui représente un potentiel de plus de 600 étudiants francophones.

Collaborations avec les autres universités et collèges ontariens et canadiens

L'Université d'Ottawa cherche activement à établir des collaborations avec les autres universités et collèges de l'Ontario et du Canada. L'Université est notamment membre de consortiums et d'associations provincial et national qui ont comme mission de promouvoir et d'assurer la pérennité des programmes et services en français dans la province et ailleurs au Canada. En voici quelques-uns :

Consortium national de formation en santé (CNFS)

Le CNFS est un regroupement pancanadien de 11 établissements d'enseignement universitaire et collégial offrant des programmes de formation en français dans diverses disciplines de la santé, et de six partenaires régionaux qui facilitent l'accès à ces programmes de formation. Le CNFS possède un Secrétariat national situé à Ottawa, qui joue un rôle de leadership, de développement et de coordination. Cette alliance stratégique permet d'accroître la présence et l'apport de professionnels de la santé et de chercheurs francophones afin d'améliorer l'offre de services de santé de qualité en français qui sont adaptés aux besoins des communautés francophones en situation minoritaire. Les programmes et initiatives du CNFS sont rendus possibles grâce au financement et à la collaboration soutenus de Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne.¹⁵

Consortium des universités de la francophonie ontarienne (CUFO)

L'Université est un membre actif du CUFO. Ce consortium est un regroupement de sept universités offrant des programmes de formation en français dans diverses disciplines. Ces établissements se sont engagés collectivement à :

- s'assurer que les francophones de l'Ontario bénéficient de services et de programmes universitaires de qualité et de pertinence;
- s'assurer de l'accessibilité des programmes;
- établir un réseau d'échange de cours et de services;
- augmenter le taux de participation des francophones aux études postsecondaires universitaires.

Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC)

L'AUFC et ses membres contribuent à l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire, au rayonnement de la langue française et à la promotion de la dualité linguistique dans le Canada tout entier. L'AUFC s'est donné comme objectifs d'accroître les partenariats entre ses établissements membres, ses activités de promotion dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada ainsi qu'à l'étranger, et de renforcer l'offre de programmes en français et la capacité de recherche de ses membres.¹⁶

Depuis 2007, l'AUFC avait comme objectifs particuliers de soutenir la vitalité des communautés et d'internationaliser les activités des établissements. L'Université d'Ottawa a

¹⁵ Consortium national de formation en santé ([Lien](#) à la page Web du CNFS)

¹⁶ Association des universités de la francophonie canadienne ([Lien](#) à la page Web de l'AUFC).

participé à l'atteinte de ces objectifs notamment en assumant la présidence intérimaire de l'AUFC, en participant à son comité stratégique et en participant à la mission de recrutement *Foire Imagine au Brésil*.

La Cité

L'Université d'Ottawa a conclu plusieurs ententes d'arrimages avec La Cité afin de faciliter la mobilité des étudiants entre les deux paliers. En 2007, les deux établissements avaient établi des ententes dans quatre domaines d'études notamment en gestion, en éducation et en sciences infirmières. Depuis, cinq domaines d'études se sont ajoutés, soient génie informatique, génie électronique, journalisme, relations publiques, sciences du loisir.

9. Milieux de vie francophones

L'Université d'Ottawa accueille les différentes communautés francophones dans ses murs et est présente dans les différents milieux de vie francophones, grâce à ses liens avec les écoles secondaires, à des projets de maillage avec des groupes cibles et au rayonnement de ses anciens.

Liens avec les écoles primaires et secondaires francophones

Les liens que l'Université tisse avec les écoles secondaires francophones sont nombreux. Ils servent essentiellement deux fins : apporter un appui aux écoles et encourager les jeunes à poursuivre des études postsecondaires en français. Les moyens mis en œuvre sont variés :

Activités à l'intention des élèves francophones inscrits dans un programme Majeure Haute Spécialisation (MHS)

Au cours des quatre dernières années, l'Université a mis en place des activités visant plus particulièrement des élèves francophones du secondaire inscrits dans un programme de MHS. Ces activités sont conçues afin de faciliter la transition des élèves du secondaire à l'université et ont été offertes grâce à des subventions du ministère de la Formation et des Collèges et Universités (MFCU) de l'Ontario. Parmi ces activités, on retrouve :

- Ateliers en arts visuels
- Ateliers en création littéraire
- Ateliers en environnement
- Ateliers en génie mécanique
- Ateliers en technologie de l'information et des communications
- Ateliers en théâtre
- Cours universitaire MN2567 - Vidéo I
- Cours universitaire ART2560 - Histoires de l'art
- Cours universitaire CIN2590 – Histoire et esthétique du cinéma
- Cours universitaire en musique
- Cours universitaire LSR1500 – Introduction à l'étude du loisir
- Cours universitaire THE1500 – Introduction à la pratique théâtrale
- Master class en musique
- Journée des carrières en santé
- Ateliers en sciences de la santé (CSO)
- Atelier sur la pratique du développement international

Activités de maillage avec les groupes cibles francophones

L'Université se fait accueillante en ouvrant ses portes au grand public et en contribuant à l'enrichissement de la vie sociale et communautaire de la francophonie ontarienne et canadienne. Parmi ces projets de maillage, retenons les projets suivants :

- Activités de sensibilisation aux sciences
- Cours d'introduction aux sciences sociales
- Concours provincial de français de l'Ontario
- Cours en gestion
- Découvrir l'époque du Moyen Âge et de la Renaissance par ses jeux
- Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire – Festival Théâtre Action
- Journée de formation pour les conseillers en orientation – École des sciences de l'activité physique
- Journée des carrières en santé
- Matinée scolaire en théâtre
- Mini-cours d'introduction à la médecine
- Mini-école de médecine
- Mini-dialogue
- Place à la jeunesse
- Programme Contact Le génie dans votre classe
- Promotion des carrières dans les sciences
- École d'été Destination Clic
- Promotion des programmes en français de la Faculté des arts dans les écoles secondaires
- Promotion du programme de common law en français
- Tournée des écoles secondaires francophones de l'Est et du Sud ontarien
- Visites dans les laboratoires – École des sciences de l'activité physique
- Visites du Département de théâtre dans les écoles secondaires

Ancrage dans la communauté francophone

Centre de formation continue

Le Centre de formation continue (CFC) est l'un de plus importants fournisseurs de formation professionnelle sans crédit de la région de la capitale nationale. Il propose également un riche éventail d'activités au grand public dans les domaines des arts, de la culture, des langues, de l'histoire et des sciences. Ouvert sur la communauté et instigateur de plusieurs collaborations avec différents acteurs du milieu, le CFC contribue au rayonnement de l'Université d'Ottawa. En 2013-2014, les trois secteurs du CFC (Développement professionnel, Enrichissement personnel et Évènements) ont totalisé 623 activités et programmes de toute sorte (ateliers de formation, cours d'intérêt général, conférences, etc.) auxquels ont participé plus de 8 000 personnes. De ce nombre, 2 500 (31%) étaient inscrits à 165 (26%) activités données en français.

Monument de la francophonie

L'Université d'Ottawa a érigé sur son campus un Monument de la francophonie qui a été inauguré le 25 septembre 2013. Le Monument se trouve au cœur du campus, tout près des pavillons Perez et Simard. De plus, au campus Lees, à côté de l'autoroute 417, on a dressé

un immense drapeau franco-ontarien. Les plaques du Monument brossent le portrait historique de la francophonie à l'Université d'Ottawa.

Table de concertation université-communauté

Depuis 2008, l'Université d'Ottawa tient, deux fois par année, une table de concertation université-communauté pour discuter des grands enjeux en matière de francophonie à l'Université d'Ottawa. Une quinzaine d'organismes francophones ont été invités à participer à ces rencontres. Une analyse est en cours afin de déterminer un nouveau format de rencontre afin de favoriser une plus grande participation et des échanges plus riches avec les organismes communautaires. Une nouvelle formule sera proposée sous peu.

Grand rendez-vous des francophonies canadiennes

Le 19 mars 2014, l'Université d'Ottawa a été l'hôte de la première édition du Grand rendez-vous des francophonies canadiennes, une vidéoconférence réunissant neuf universités francophones des quatre coins du pays via les réseaux sociaux et le site web de TFO 24.7. Cet événement a été organisé en collaboration avec la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures et l'Association des universités de la francophonie canadienne.

Université d'été sur la francophonie des Amériques

À l'automne 2013, la candidature de l'Université d'Ottawa a été retenue pour être l'hôte de la 4^e édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques. Cette formation universitaire de haut niveau aura lieu au pavillon de la Faculté des sciences sociales du 13 au 19 juin 2015. Une quarantaine de participants et une quinzaine de conférenciers des quatre coins du continent y seront réunis afin de porter un regard renouvelé sur la francophonie des Amériques.

Qualité de l'expérience étudiante

Plusieurs initiatives ont été développées au cours des dernières années afin d'améliorer la qualité de l'expérience étudiante sur le campus.

Promotion du bilinguisme

- Lors de l'orientation d'été pour les nouveaux étudiants, des étudiants de 2^e ou de 3^e année présentent les avantages et la valeur ajoutée du bilinguisme à l'Université d'Ottawa.
- Les avantages du bilinguisme sont présentés aux futurs étudiants par le Bureau de liaison lors des tournées dans les différentes régions.

FRA 1705

Au chapitre de l'amélioration de la littératie, un cours de perfectionnement du français a été développé pour favoriser la rétention des étudiants dans la poursuite de leurs études en français. Il s'agit d'un cours de mise à niveau de trois crédits sur deux semestres pour aider les étudiants éprouvant des difficultés de rédaction en français. Ce cours a été offert à 69 étudiants en 2012-2013 et quatre sections du cours ont été offertes en 2013-2014. Une analyse plus poussée du taux de satisfaction des étudiants et de leur niveau de réussite permettra de déterminer si ce cours devrait être offert de façon permanente.

Calendrier uoCal

Création d'un calendrier unique (**uoCal**) regroupant tous les événements organisés sur le campus. Ce calendrier a été lancé en 2012 et reçoit au-delà de 200 000 visites chaque année. Il permet entre autres aux étudiants de sélectionner les événements et activités offertes dans la langue de leur choix, améliorant ainsi la visibilité des événements offerts en français.

Symposium sur la littératie

En avril 2013, plus de 50 personnes ont participé à ce symposium qui réunissait des enseignantes et enseignants de français des écoles secondaires de langue française de l'Ontario ainsi que des représentants de la réussite scolaire, de même que des professeurs de français en milieu universitaire. L'objectif était d'engager un dialogue sur la littératie universitaire et d'aborder la question suivante : Comment préparer les futurs étudiants aux défis linguistiques auxquels ils feront face lors de leur arrivée à l'université ?

En mai 2014, l'Université d'Ottawa, en partenariat avec le Ministère de la Formation et des Collèges et Universités, a présenté la troisième édition du Symposium de la Politique d'aménagement linguistique de l'Ontario pour l'éducation postsecondaire et la formation en langue française (PAL), ainsi que la 2^e édition du Symposium sur la littératie postsecondaire. Cet événement combiné comportait deux volets : la « Politique sur l'aménagement linguistique : Une population étudiante en changement - quelles sont les meilleures pratiques? » et « La littératie postsecondaire : transitions, défis et nouvelles perspectives ». On y comptait plus de 70 participants qui représentaient les conseils scolaires de langue française de l'Ontario, les établissements postsecondaires partenaires de la PAL, le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) et la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO).

Évaluation du niveau de bilinguisme des candidats à un poste de première ligne

Le Service des ressources humaines, en collaboration avec l'Institut des langues officielles et du bilinguisme, a mis sur pied un processus de vérification de la langue seconde pour tous les candidats présélectionnés pour une entrevue à un poste de première ligne. Plus de 250 personnes ont été évaluées durant la première année. Les résultats du test peuvent être utilisés pour d'autres concours lorsqu'un candidat se présente à plus d'un poste. L'objectif ultime est de mieux servir les étudiants dans les deux langues.

Formation de mise à niveau en langue seconde pour les employés

Le Service des ressources humaines et l'Institut des langues officielles et du bilinguisme ont développé une formation dans les deux langues officielles afin de permettre aux employés de première ligne de parfaire leur connaissance de la langue seconde. Un projet pilote a eu lieu en 2012-2013 auprès d'une quarantaine d'employées avec des résultats fort satisfaisants. La formation a été adaptée et complétée en 2013 avec l'objectif de former annuellement près de 80 membres du personnel. L'objectif ultime est de mieux servir les étudiants dans les deux langues.

Mentorat régional

Les ambassadeurs-mentors sont la pierre angulaire de ce programme. Ces ambassadeurs-mentors sont des étudiants inscrits à l'Université d'Ottawa et provenant de régions éloignées. Ils participent activement au recrutement d'élèves de 12^e année de leur région d'origine. Dès l'admission d'étudiants provenant de leur région, les ambassadeurs mentors

entrent en contact avec eux soit par courriel, soit par les médias sociaux, et restent en contact avec eux jusqu'à leur arrivée sur le campus. Cela permet aux nouveaux étudiants d'obtenir des réponses à leurs questions sur une variété de sujets. À la rentrée en septembre, les mentors gardent un contact constant avec leurs étudiants afin de faciliter leur intégration à la vie universitaire.

Ce programme prend de l'expansion annuellement :

- 2011 : 5 étudiants mentors pour 1 412 nouveaux étudiants
- 2012 : 14 étudiants mentors pour 1 800 nouveaux étudiants
- 2013 : 15 étudiants mentors pour plus de 2 500 nouveaux étudiants

Vie sociale, culturelle et communautaire en français

L'Université d'Ottawa est un milieu vibrant où se déroulent de nombreuses activités sociales, culturelles et communautaires. À ce titre, le Service de vie communautaire (SVC), dont le mandat principal est d'animer la vie socioculturelle sur le campus, en est à sa treizième année d'existence à l'Université d'Ottawa. Le SVC poursuit ainsi son engagement et ses efforts afin d'élargir la variété des activités offertes sur le campus en collaborant avec les groupes d'étudiants (exemple : la FÉUO, la GSAÉD, etc.), les instances de l'Université, dont les services aux étudiants et les facultés, de même qu'avec la communauté francophone de la région d'Ottawa. Le SVC met en œuvre des initiatives et des activités qui permettent aux étudiants de vivre une expérience universitaire mémorable tout en développant un véritable sentiment d'appartenance.

En septembre 2008, l'Université a lancé sa toute nouvelle programmation socioculturelle en français, qui connaît un grand succès. L'équipe de programmation francophone du Service de vie communautaire a, entre autres, lancé le talk-show *Coups francs* en collaboration avec l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM) et Télévision Rogers d'Ottawa en 2010, et ceci à la grande satisfaction des participants et des spectateurs. « *Coups Francs* » a accueilli plusieurs invités de marque dont Benoît Pelletier, M^e François Boileau, Ronald Caza, Andrea Lindsay, l'honorable Madeleine Meilleur, Robert Paquette ainsi que plusieurs personnalités et artistes locaux et provinciaux du monde de la francophonie. Cette émission a été remplacée en 2013 par *Ripostes*, une émission de débats réalisée en partenariat avec la Société étudiante des débats français de l'Université d'Ottawa. En 2012, l'Université d'Ottawa a ouvert un salon étudiant dédié à la francophonie nommé le Carrefour francophone. De nombreuses activités y sont organisées, tant par le Service de vie communautaire que par des groupes étudiants et services de l'Université, qui ont largement contribué à le faire découvrir et à l'adopter par la communauté universitaire.

Le Service de vie communautaire organise également des événements francophones, comme les activités liées au Mois de la francophonie, la venue de conférenciers et humoristes, de même que des concerts et des soirées variétés.

La Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa organise elle aussi bon nombre d'activités bilingues et certaines activités strictement francophones, notamment la L.I.E.U. (ligue d'improvisation étudiante universitaire), dont les séances se déroulent tous les jeudis soir au Centre universitaire. La radio communautaire, le journal *La Rotonde* ainsi que d'autres publications étudiantes dans les unités scolaires (*Hermès* et *Da Philosophia* au Département de philosophie, par exemple) contribuent également à l'épanouissement de la vie française à l'Université d'Ottawa.